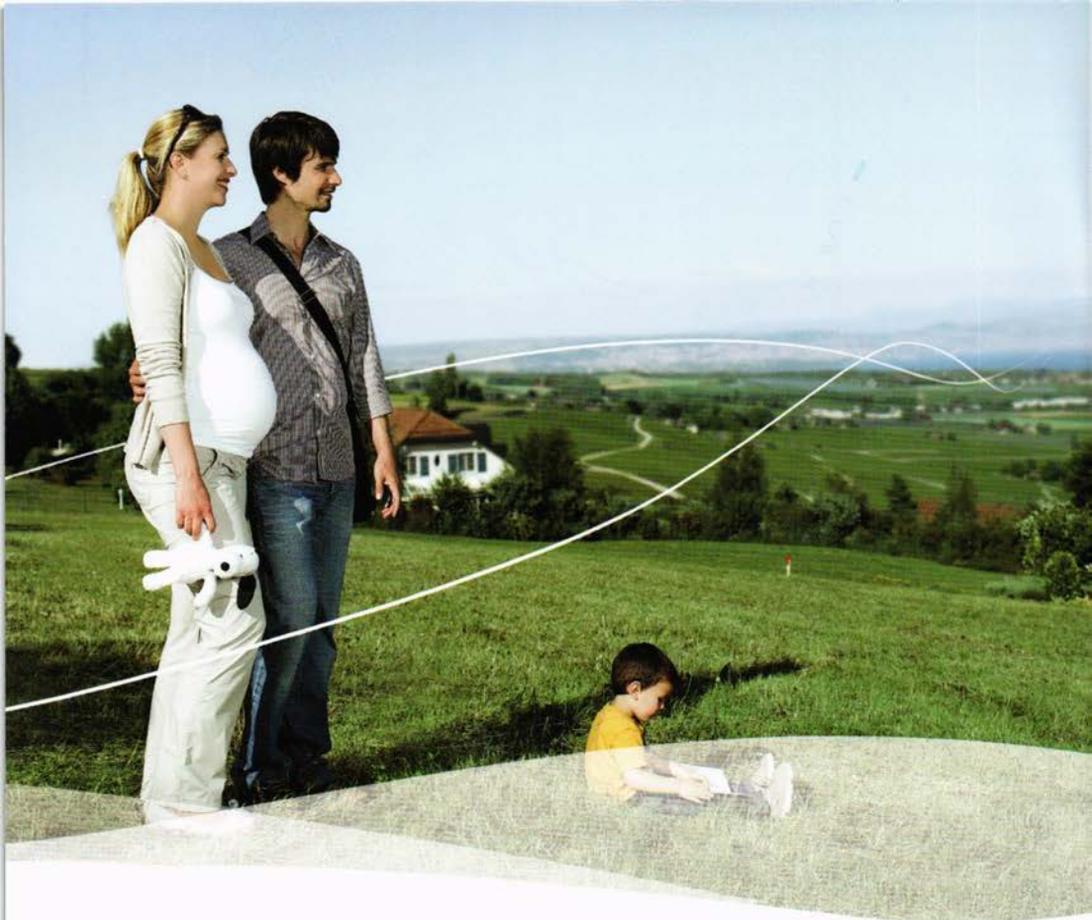


BULLETIN DE L'AAVA - N° 41 - ANNÉE 2011

Année internationale de la Forêt

arboretum 

J. B. B. B.



Nous nous engageons à vos côtés

Retraites Populaires, votre partenaire spécialisé
en assurance vie et prévoyance, gestion d'institutions
de prévoyance, immobilier et location,
et prêts hypothécaires.

Caroline 9, 1003 Lausanne
www.retraites.populaires.ch

Votre avenir, notre mission.



**Retraites
Populaires**



SEFA

*Une équipe
à votre service*

Installations électriques

Téléphonie - Internet

134 chaînes TV numérique

**8 chaînes TV HD
(Haute Définition)**

votre partenaire

1to1 energy

Société Electrique des Forces de l'Aubonne

Chemin de l'Ouriettaz 173

CH-1170 Aubonne

Tél. 021 821 54 00 - Fax 021 821 54 09 - www.sefa.ch



Agricole
Espace vert

Garage HESS

Vente - Réparation
Test pollution, pneu, expertise, etc

021 809 55 67

1145 BIÈRE

hess.biere@sefanet.ch



Voitures
toutes marques



pépinières

BAUDAT S.A.

"Camarès"

1032 VERNAND s/LAUSANNE

Tél. 021 731 13 66

Fax 021 731 34 85

email: baudat@bluewin.ch

Site: www.baudat.ch

Venez découvrir chez nous tous les végétaux de plein air !

Dallages
Pavages
Murs
de jardin



CORNAZ
ALLAMAN

Produits en béton • 1165 Allaman
Tél. 021 807 33 21 • www.cornaz.ch



CAVE DU VALLON
LAVIGNY



UN MONDE DE DÉCOUVERTES !

www.caveduvallon.ch info@caveduvallon.ch

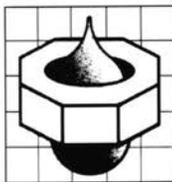
TÉL & FAX 021/808.61.92 FAMILLE J.SCHMIDT 1175 LAVIGNY



*Qualité
de vie !*

MIGROS

Société coopérative Migros Vaud



JDG SANITAIRE SA

CASE POSTALE 331
1008 PRILLY
MAÎTRISE FÉDÉRALE
INSTALLATIONS
SANITAIRES
ADDUCTIONS D'EAU
ET GAZ
PISCINES
BUREAU TECHNIQUE
TÉL. 021 625 69 55
FAX 021 625 72 57
jdg_sanitaire@bluewin.ch



AUBERGE DE LA COURONNE

1143 APPLES

Au Café

Cinq Assiettes du jour dès 18.-



Au Restaurant & à la Véranda

*Les Menus dès Fr. 50.-
Service Traiteur
Fermé dimanche et lundi*

021/800 31 67

— CLAUDE JOSEPH —

VIN SUISSE



Grand Cru du Pays de Vaud

DOMAINE DE VEREX



ALLAMAN

APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE

JAQUES PERROT

VIGNERON • ENCAVEUR • ALLAMAN

Tél. 021 807 30 31 - www.vins-verex.ch



PEPINIERE DE GENOLIER

**Venez découvrir notre
production de:**

- Buissons indigènes
- Plants forestiers
- Plantes de haies
- Arbres, arbustes et conifères



**Plus d'informations sur:
www.pepinieredejenolier.ch**

tél: 022/366.14.80.
pepiniere.genolier@lafortestiere.ch



arboretum  CEA: partenaire de l'Association de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne

L'épargne: à la source de votre patrimoine

- Concrétiser vos projets ?
- Protéger vos proches ?
- Créer un capital garanti et disponible ?
- Maîtriser les imprévus ?

La CEA est à votre écoute. Appelez-nous.

Naturellement, votre banque



**CAISSE D'ÉPARGNE
D'AUBONNE**

www.ceanet.ch ▪ Tél. 021 821 12 60

Sommaire

- 1 **Editorial**
Un arbre peut cacher la forêt
par Jean-François Robert
- 2 **Forêt**
par Jean-François Robert
- 4 **La forêt : menacée ou menaçante**
par Pierre Hainard
- 7 **Les forêts de l'Arboretum**
par André Joly
- 11 **Biodiversité en forêt**
par Didier Borboën
- 16 **Vergers d'autrefois de l'Arboretum**
par Roger Corbaz
- 21 **Il y a feuille et feuille**
par Albert Liengme
- 23 **Procès-verbal de l'Assemblée générale**
par Jean-Pierre Jotterand
- 28 **Rapport d'activités 2010**
par Jean-Paul Dégletagne
- 32 **Bilan**
par Daniel Zimmermann
- 34 **Arbr'Espace – Animation**
par Christophe Reymond
- 35 **Bibliothèque suisse de dendrologie**
par Raymond Tripod
- 40 **Musée du bois**
par Jean-Mario Fischlin
- 43 **Voyage à Madère**
par Gianni Biaggi et Jean-Paul Dégletagne
- 47 **Hommages à**
- 47 **Arthur Affolter**
par Jean Emery
- 48 **Jean-Pierre Collet**
par Jean-Jacques Roch
- 49 **Jean -Paul Graf**
Jean-François Robert
- 50 **Alfred Spielhofer**
par André Joly
- 52 **Ueli Strehler**
par Jean-François Robert
- 53 **Hugues Vaucher**
par Roger Beer



Couverture

Auguste Baud-Bovy (1848-1899)
Le Châtaignier (La chasse aux papillons)
Photo: Jean-Marc Yersin

Editeur

Arboretum national du Vallon de l'Aubonne

Rédaction

Jean-François Robert, Raymond Tripod, Luc Wunderli

Impressum

Editeur
Association de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne
Chemin de Plan 92
1170 Aubonne
Tél. 021 808 51 83
E-mail : contact@arboretum.ch
www.arboretum.ch

Rédaction

Jean-François Robert – Raymond Tripod – Luc Wunderli

Les reproductions des tableaux sur le thème de la forêt ont été mises gracieusement à disposition par le Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève.

Un arbre peut cacher la forêt

C'est exact, lorsqu'on manque de recul et que le regard bute sur le premier tronc venu. Mais, de façon plus générale, c'est une formule qui exprime sur un mode courtois que la vision manque d'ouverture ou que l'on a affaire à un esprit borné... Or, chose étonnante, la forêt peut de son côté occulter l'arbre. Et ce fut le cas chez nous, pays forestier où l'arbre en tant que tel fut pratiquement ignoré jusque dans la seconde moitié du siècle passé. La forêt était là pour produire et le côté utilitaire ne laissait que peu de place à la contemplation !

En revanche, en Angleterre notamment, pays pauvre en forêts, l'arbre a pris une dimension cosmique au point qu'on laisse sur pied les vieux arbres morts en pleine campagne. Ils y jouissent d'une seconde vie en tant que silhouettes hiératiques donnant force et vigueur à un paysage qui, sans eux, serait sans caractère. De plus, l'Angleterre est par excellence le pays des arboretums : ce royaume en possède plusieurs centaines, alors que notre Arboretum, qui date de 1968, est le seul de Suisse.

L'arbre n'a toutefois pas été totalement ignoré chez nous. En effet, la Société vaudoise de sylviculture publiait, au début du XXe siècle déjà, un ouvrage sur les beaux arbres du canton de Vaud, hommage incontestable à la prestigieuse architecture des vieux arbres. Encore fallait-il les trouver alors qu'ils étaient disséminés dans tout le canton ! La création de notre Arboretum n'est donc pas un luxe puisqu'il rassemble en un seul lieu plus de 3'000 espèces et variétés ligneuses. L'institution est encore jeune puisqu'elle vient de franchir la quarantaine, mais elle compte déjà quelques spécimens dignes d'attention.

En forêt, les arbres mettent toute leur énergie à pousser vers le ciel, pour se gorgier de lumière. Ils grimpent droits et serrés, luttant de vitesse avec leurs proches voisins qui ont les mêmes aspirations. La concurrence est féroce, car les retardataires sont condamnés à péricliter dans l'ombre des puissants, un peu comme dans la société des hommes ! En revanche, dans un arboretum chacun dispose d'une place suffisante pour occuper l'espace et développer sa couronne sans contrainte.

La forêt enferme le promeneur à travers des colonnades impressionnantes de troncs nus sous le dôme de feuillage que froisse le vent. Alors que l'Arboretum vous accueille généreusement avec ses plages d'ombre et ses flaques de soleil, les glissades silencieuses des nuages blancs sur l'eau noire des étangs, les sentes qui paraissent entre les hautes herbes, avec toujours pour fond sonore, le bruissement des élytres d'une multitude d'insectes affairés.

Venez... l'Arboretum saura vous envoûter !

Forêt. Voilà bien un mot qui chante et laisse rêveur ! Un mot qui évoque quelque chose de grand, de mystérieux, où l'on peut se cacher, mais se perdre aussi. Un monde de fraîcheur au cœur de l'été, d'ombres mouvantes, de senteurs fortes, de bruits furtifs rompant le calme que déchire parfois l'alarme du geai. Les troncs, entre lesquels on se faufile, se rangent au coude à coude dans le lointain pour enfermer le promeneur dans le silence des tapis moussus aux relents d'humus, ou l'isoler dans le bruissement des feuilles mortes. Là-haut, invisible, absorbé par les feuillages, le roucoulement lancinant des tourterelles qui se répondent sans fin. Sur la vieille souche, un rouge-gorge penche la tête pour regarder passer l'intrus. Dans le lointain, un pic égrène son chapelet de coups sonores sur un tronc creux, oasis de bruit dans le silence ambiant.

C'est la forêt : un monde fascinant devenu synonyme de nature pour les citadins que nous sommes. Car la campagne d'antan s'est géométrisée pour rationaliser les cultures, offrant ainsi l'espace à ces machines qui ont banni le cheval, gommé les haies vives, redressé les chemins de terre au détriment des herbes folles, des coquelicots, des chicorées, scabieuses et autres fleurs. Tout cela au détriment aussi des grandes sauterelles vertes, des grillons furtifs et des papillons bousculant la ligne droite sur leurs ailes multicolores. La campagne sauvage n'est plus...

Reste la forêt ! Dernier bastion de vie sauvage. Une forêt convoitée par tous : naturalistes en quête d'espèces rares, champignoneurs furtifs et discrets, collégiens en mal d'aventures ou encore amoureux qui ne lui demandent qu'une ombre complice. Sans oublier les marcheurs aux longues foulées cadencées entre leurs doubles cannes, les adeptes des *pistes-santé*, les chasseurs attentifs et silencieux, les cyclistes tressautant sur les racines saillantes, et par tant d'autres encore aux motivations diverses et pour qui cette forêt se fait refuge, asile ou au contraire, lieu d'évasion et de liberté !

Elle a donné des terres aux premiers paysans, des piquets sans nombre pour les clôtures, des échelas pour le vignoble, le bois des cuves et des barriques, les poutres et les solives pour construire les maisons, les bardeaux et tavillons pour les protéger des intempéries... La forêt a fourni, des siècles durant, le seul combustible pour chauffer la soupe et réchauffer les cœurs ! Elle a fourni l'écorce tannique pour traiter les peaux et leur donner la force et la souplesse du cuir.

De plus, cette forêt a garni nos frontières d'un écran dissuasif pour les envahisseurs, mais elle a aussi caché et abrité nos brigands dévalisant les voyageurs. Tour à tour menaçante et protectrice, elle reste fidèle à cette ambivalence, même pour nos contemporains qui la craignent et qui l'admirent tout à la fois !

Elle a subi des agressions multiples au fil des siècles : les catastrophes naturelles et les déprédations de l'homme. Elle a changé d'aspect, passant d'un état d'épuisement par surexploitation à un état de surabondance par vieillissement et sous-exploitation. Elle a changé au gré des besoins évolutifs de l'homme. Elle a nourri pendant des siècles le bétail, sans parler de la faune sauvage. Les arbres à fruits (hêtres, chênes, pommiers, poiriers) y furent protégés jusqu'à l'introduction de la pomme de terre au XVIII^e siècle. La patate a permis le nourrissage des porcs au boiton, rendant le chêne moins indispensable et signant du même coup son recul. La forêt a également accueilli les premières industries, grandes consommatrices de bois de feu, qu'il s'agisse du fer, du verre ou de la chaux. Et lorsque le charbon minéral a remplacé le combustible indigène, la forêt a été complantée d'épicéas, une essence à croissance rapide et fournissant une forte proportion de bois d'œuvre. Conséquence : les autres essences se sont rapidement raréfiées.

Les monocultures vont rapidement favoriser l'expansion des maladies et, de ce fait, rendre la forêt plus vulnérable et moins attractive pour le promeneur. Or, le XX^e siècle va se singulariser à travers deux phénomènes agissant indépendamment, mais dans le même sens. Il s'agit d'une part du remaniement parcellaire de toute la zone rurale, dépossédant la campagne de sa poésie et de sa diversité paysagère et laissant de ce fait à la forêt le soin d'assumer ces fonctions d'accueil. Et d'autre part, on assiste au développement d'une civilisation des loisirs, créant un besoin croissant d'évasion, évasion favorisée par une aisance matérielle nouvelle qui allait générer la vulgarisation de la voiture, le développement du camping, et bientôt la fièvre des résidences secondaires. Autant d'engouements qui devaient se traduire par autant d'agressions d'un nouvel ordre sur la forêt ! C'est dans ce contexte que se développa ce concept nouveau nommé "écologie" et qui réorientera la gestion des forêts, imposant une plus grande diversification dans les plantations et une plus grande prudence dans les coupes. Or, les difficultés financières de l'heure vont donner un sérieux coup de frein aux soins à prodiguer à cette forêt pourtant si précieuse pour la collectivité et la parer d'un certain air d'abandon, ne serait-ce que par les quantités de bois sans valeur marchande qui jonchent les sous-bois. C'est sans dommage pour la forêt elle-même, certes, mais peu accueillant pour le public et pas adapté du tout à ses aspirations !

Ainsi la société sylvestre a-t-elle subi les contrecoups de la politique des hommes. Elle s'est laissée influencer par les besoins du moment pour ne les satisfaire qu'à retardement, souvent au moment où ce sont d'autres impératifs qui se manifestent ! Forêts d'antan... forêts d'aujourd'hui... forêts de demain... forêts autres, mais forêts de toujours ! La forêt, comme le roseau de la fable, s'incline sous la pression des événements, souffre peut-être, mais se redresse. L'homme meurt sans que la société en soit affectée... l'arbre meurt sans que la pérennité de la forêt ne soit compromise! ■

La forêt - menacée ou menaçante ?

Pierre Hainard

L'un et l'autre ! Jean Rostand disait : " Quand, en biologie, on vous dit : de deux choses l'une, hâtez-vous de penser que c'en est vraisemblablement une troisième ". A voir donc.

Menacées bien sûr, les forêts intertropicales, celles qui ont inspiré l'expression poétique et oratoire, " forêts vierges, où la main de l'homme n'a jamais mis le pied " et stables (à l'égal des masses continentales qui les portent). Elles ont inspiré à Chateaubriand cette phrase visionnaire : " Les grandes forêts précèdent les civilisations, les déserts les suivent ". Oui, si en plus de l'action de l'homme, le climat est devenu désertique... L'imagerie satellitaire nous démontre à l'envi le recul des grandes forêts où l'on " plante des bœufs " d'un côté et des palmiers à huile d'un autre. La forêt primaire disparaît et avec elle bien des organismes qui l'habitent et dont la signification évolutive et l'importance utilitaire nous auront échappé pour toujours. Mais la forêt secondaire, méprisée quoique pas si méprisable, réinvestit la situation dès que l'homme relâche sa pression...

Sous nos latitudes, les forêts naturelles se répartissent en types d'arbres : à feuilles persistantes dans le climat sec (méditerranéen) ; à feuilles caduques dans le climat tempéré chaud, l'étage collinéen – " des arbres comme ceux d'ici, chauves l'hiver, frisés l'été " (Prévert) ; mélange feuillu-résineux dans la



Forêt totale - Nouvelle-Zélande, février 2000 (photo P. Hainard)

forêt mixte du climat tempéré froid, l'étage montagnard ; à feuilles persistantes en aiguille dans le climat boréal, l'étage subalpin. Avec des exceptions partout pour assurer la stabilité – ce que l'uniformité ne garantit pas, la nature sait cela depuis toujours.

Il se trouve que lorsque l'homme tourne le dos, les surfaces qu'il abandonne se reboisent naturellement. Il suffit que la période de végétation y soit supérieure à quatre mois et que la température du mois le plus chaud atteigne dix degrés (Alphonse de Candolle). Et cela prend un certain temps, dépendant de l'altitude d'abord. Chez nous, après quelques millénaires d'observation directe, on le sait : l'ordre de grandeur de ce laps de temps nous a été communiqué par ce véhicule du patrimoine qu'est la tradition orale, les fables, les contes et récits. Charles Perrault l'a consigné par écrit dans " La belle au bois dormant " : cent ans.

La colonisation végétale du sol nu commence par une strate muscinale (mousses et lichens), que recouvre dès que possible une strate herbacée. Il s'y s'installe des plantules d'espèces ligneuses – et la bagarre commence. Apparemment paradis, cette verdure devient un champ de bataille, dont l'issue est certaine : les ligneux vont gagner, les plantes herbacées resteront prisonnières ou fuiront en lisière selon le degré de leur besoin de lumière.

L'avantage décisif, c'est l'utilisation du bois en tant que matériau de construction (il aurait pu rester à l'échelle microscopique dans le mécanisme de déclenchement de l'ouverture des sacs à spores des cryptogames et jouer jusqu'à nos jours les utilités dans la déhiscence des sacs polliniques des étamines) - mais non, dès l'ère primaire et ses fougères arborescentes géantes du Carbonifère, Dieu et/ou Darwin ont judicieusement réalisé, grâce au bois, la construction de troncs portant en hauteur des capteurs solaires (les feuilles) capables d'intercepter la lumière au-dessus de toutes les autres plantes, constituant l'architecture suprême du milieu terrestre. Ainsi fut créé l'arbre. On n'a pas fait mieux depuis. Et on en a fait des milliers de modèles... voir l'Arboretum !

Mais tous les arbres n'ont pas le même pouvoir stratégique. Pour envahir les espaces vides il faut parachuter d'abord, planter ensuite, occuper enfin, donc un engagement interarmes. En première vague, l'aviation : les graines portées par le vent. Dans l'étage collinéen par exemple, saules, peupliers, aulnes, bouleaux, frênes, charmes, tilleuls – dans un ordre de complication morphologique allant de la graine ailée à l'inflorescence à voilure, mais toujours limitées à un faible poids – donc à un minimum de substances de réserve. Faiblesse compensée par un nombre astronomique, qui en assure une pluie continue sur l'ensemble du territoire. Le nombre, seule garantie de succès ? Mais c'est au prix d'un gaspillage terrifiant ! Plus qu'en guerre – serait-ce donc possible ? Eh bien oui, répond la nature : on gaspille l'existant mais en même temps on perfectionne le futur, c'est la vie. Il n'y a que

l'espèce humaine qui voudrait assurer en tout temps la survie de tous ses individus à n'importe quel prix.

En deuxième vague, les troupes légères poursuivent l'implantation: les pionniers sont donc déjà là, encore petits arbres mais fournissant aux oiseaux une structure d'accueil où ils se posent et disséminent les graines des petits fruits charnus (délicieux) des Rosacées entre autres : prunelles, sorbes, cerises sauvages...

Troisième et dernière vague, les troupes d'occupation : grosses graines, paquetage complet, de quoi subsister longtemps, ce sont les glands de nos chênes, les faines de nos hêtres, apportées par de plus gros consommateurs (geai des chênes, écureuil et autres rongeurs). De ce chantier émergeront les forêts durables, chênaies et hêtraies, aux grands arbres de la grande famille bourgeoise des Fagacées (à l'hémisphère Sud, on trouve à ce niveau les Myrtacées, avec les Eucalyptus).

Voici donc installée la forêt, à la fois durable et conquérante : sa lisière ne pense qu'à s'étendre, chaque espace libre est but de conquête. C'est la nature selon San Antonio : " embusquée, prête à envahir... " Il paraît effrayant, le masque guerrier de son avant-garde : buissons piquants, broussailles dissuasives, arbustes enchevêtrés. Même les protecteurs de la nature doivent essayer de lutter contre elle s'ils veulent garder des espaces ouverts pour leurs ophrys et leurs ascalaphes. En un mot : menaçante, la forêt !

Mais en acceptant ces premiers stades, cette adolescence épineuse, on assure la venue de la futaie, qui, livrée à elle-même, deviendra une forêt sauvage. C'est le plus haut degré de naturalité, qui peut être atteint en cinquante ans de non exploitation - voir le Bois-de-Chênes de Genolier, dont la réserve intégrale est une superbe hêtraie. Dans les forêts sauvages on se retrouve parmi de grands fûts supportant une voûte foliaire haute et dense, avec des arbres morts pleins de vie et des troncs couchés pourrissant doucement dans l'épaisse litière : c'est la vie de la nature telle qu'elle l'a vécue avant nous, qu'elle peut vivre sans nous et qu'elle vivra après nous. Un calme quasi-religieux nous envahit et dissipe nos inquiétudes existentielles. Nous ne sommes responsables que de la part du monde sur laquelle nous agissons, la planète n'a pas besoin de notre sauvetage pour continuer sa route.

Comme l'a dit mon père : " La nature n'a pas besoin de nous, c'est nous qui avons besoin d'elle, elle qui aura le dernier mot, ou plutôt, celui qui ne sera jamais le dernier ".

La forêt, à la fois menacée et menaçante – mais surtout rassurante. ■

Les forêts de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne

André Joly, ing. forestier dipl. EPFZ

Le cadre magique

Sur le périmètre global de l'Arboretum d'environ 200 ha, les forêts couvrent une superficie de 150 ha, soit 75%. On comprend immédiatement leur importance dans le paysage du vallon.

Elles constituent un écrin magnifique pour les collections dendrologiques grâce à la grande variété des essences qui les composent. Ces forêts font partie des diverses hêtraies, associations naturelles caractéristiques du Plateau suisse dont font partie les pentes du vallon, sises entre 500 et 680 m d'altitude. Elles occupent deux expositions bien marquées, à l'ensoleillement différent, sur des pentes vallonnées présentant arêtes séchardes et vallons humides, zones de glissements et parties de sols décalcifiées. Ces particularités offrent ainsi une multitude de stations qui influencent la répartition des essences et créent cette mosaïque tant admirée lors des colorations automnales.

Les feuillus occupent 90% sur la rive gauche, contre 73% sur la rive droite, le hêtre représentant à lui seul environ 50% de ces présences. Il est accompagné du frêne, de l'érable, du chêne, du charme, du cerisier, du bouleau, du châtaignier, de l'alisier et du saule. La diversité des résineux n'est pas en reste: à côté de l'épicéa, majoritaire, on trouve le sapin blanc, le mélèze, le douglas et le pin sylvestre. Ainsi, au printemps, on admire les dégradés de vert tendre du débourrement des feuillus dans lesquels pointent les verts foncés des conifères, y compris le vert bleuté des pins. A l'automne s'éclate une palette de couleurs rutilantes du jaune des bouleaux et des mélèzes à l'orangé des érables et au roux havane des hêtres.

La gestion des forêts

Un plan de gestion de l'ensemble des forêts gérées et affermées par l'Arboretum a été élaboré par S. Meier, ing. forestier. Il a été approuvé par les instances cantonales en 2010. Ce document, qui s'étend à l'ensemble des forêts du vallon, définit les objectifs permettant d'assurer la pérennité des différentes vocations attribuées aux massifs. Parmi celles-ci, on retiendra tout particulièrement :

La protection physique contre les dangers naturels

La forêt a un effet de protection physique particulier sur les berges et les flancs abrupts de l'Aubonne et de ses affluents. Cet effet est tout particulièrement important sur les terrains instables. Dans les glissements, les interventions doivent éliminer les gros arbres lourds et présentant une forte prise au vent afin d'éviter les grosses niches d'arrachement qu'ils provoquent lors de leur déracinement. Sur ces terrains, il est impératif de maintenir une forêt jeune et claire.

L'accueil du public

L'amélioration du milieu de détente doit offrir une desserte sûre, agréable, et balisée conduisant le visiteur vers des sites d'intérêt marqué. Les peuplements traversés sont parcourus par des coupes sanitaires régulières pour éliminer les arbres dangereux. Il ne faut pas oublier que la forêt n'est pas accueillante par vent fort, orage, ou neige lourde et que les efforts de sécurisation ne sont pas infaillibles. Il est fortement déconseillé de s'y aventurer dans de mauvaises conditions météorologiques.

Le maintien et la mise en valeur d'une grande diversité biologique

Les forêts de l'Arboretum représentent un milieu relativement proche de la nature et la sous-exploitation de la seconde moitié du siècle dernier a conduit à une accumulation de vieux bois; de nombreux sujets témoignent de leur sénilité. A côté d'îlots de sénescence favorables à la faune, les interventions doivent assurer le renouvellement des peuplements pour conserver à long terme leur potentiel attractif pour l'avifaune, notamment. Il est nécessaire également de favoriser certaines espèces fortement concurrencées par le hêtre, telles le chêne ou le pin sylvestre, qu'il est nécessaire de maintenir en lumière.

La mise en valeur des paysages typiques et adaptés au milieu

Cet héritage culturel et naturel mérite des soins tout particuliers. Il est important de restaurer le taillis clé châtaigniers ou de maintenir les groupes de résineux implantés le siècle dernier dans la hêtraie, par exemple. Comme aussi de renforcer l'importante vocation paysagère de l'écrin forestier de l'Arboretum dont la valeur exerce sur les visiteurs un attrait indéniable tout au long des saisons.

La valorisation de la ressource en eau potable de qualité

Une forêt vigoureuse et pérenne, couvrant les zones sourcières du vallon, est indispensable pour garantir la qualité des eaux des captages installés.

La valorisation de la production ligneuse

Toute action sylvicole conduit à l'abattage d'arbres et par conséquent à la production de bois. Malgré les coûts importants induits par la topographie des lieux, la quasi-totalité des exploitations réalisées à l'Arboretum est valorisée sous forme de grumes, de bois long à déchiqeter pour les chauffages à plaquettes ou de traditionnel bois de feu en stères. Certains chantiers peuvent parfois choquer le visiteur par leur impact paysager. Il ne faut cependant pas oublier les contraintes d'abattage liées à ces pentes raides et surtout les impératifs de sécurité des bûcherons. Et puis, lorsque les éléments naturels se déchaînent (Lothar ou la neige lourde de janvier 2010), il faut se montrer humble...

La maîtrise foncière

La réalisation des objectifs ci-dessus dépend évidemment de la maîtrise des

terrains. Il en va de même pour celle d'autres objectifs de l'Arboretum, notamment l'installation des collections d'arbres des «forêts d'ailleurs» (les écotypes) ou les mesures particulières prévues en matière de mise en valeur des milieux naturels (prairies, lisières, marais).

Un gros effort a été entrepris depuis longtemps, surtout en rive gauche du vallon, où le parcellaire est extrêmement morcelé. Des acquisitions dans ces conditions ressemblent à un puzzle, voire à un véritable jeu de Go, où achats, échanges et donations constituent la stratégie volontariste de cette maîtrise du périmètre initialement arrêté lors de la constitution de l'Arboretum. Il a permis un meilleur entretien des massifs, une amélioration de la desserte et... davantage de soucis lors de caprices de la nature!

Le tableau ci-dessous résume ces opérations qui finalisent la maîtrise foncière sur les 2/3 des parcelles du périmètre :

Années	Achats m²	Mise à disposition m²	Total m²	Nb. parcelles
-1970	32'20'76	14'38'42	46'59'18	50
1971-1980	9'49'90	20'67'85	30'17'75	40
1981-1990	10'75'78	1'95'88	12'71'16	11
1991-2000	8'41'27	89'74	9'31'01	54
2001-2011	19'72'24	0	19'72'24	58
TOTAL	80'79'95	37'91'89	1'18'51'84	213

Cet immense travail de l'ombre, mené au fil du temps par le préfet Paul Convers, l'inspecteur d'arrondissement Ueli Straehler et le gérant du domaine Jean-Paul Dégletagne permet de mieux accueillir nos visiteurs. Qu'ils en soient ici félicités et surtout vivement remerciés. ■



Honfleur - Félix Vallotton (1865 - 1925) - Photo: Bettina Jacot-Descombes - © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

Biodiversité en forêt : les propriétaires perplexes

Cet article a été rédigé par **Didier Borboën**, Municipal à Saint-Livres, membre du comité de l'Arboretum et Président de la Chambre du bois de l'ouest vaudois pour une parution dans le Journal forestier suisse du mois d'août 2010.

Les atteintes humaines à son environnement et par là les menaces qu'il fait peser sur la diversité biologique de la planète sont incontestables. Dramatiques en maintes régions, il suffit de penser aux défrichements des forêts tropicales d'Amazonie pour, entre autres, gagner des surfaces agricoles dévolues à la culture du soja, à la destruction des forêts primaires indonésiennes pour installer des cultures de palmiers à huile ou encore au pillage des ressources halieutiques sur toutes les mers du globe pour en être convaincu.

Sans atteindre des proportions aussi catastrophiques, force est d'admettre que les menaces sur la biodiversité n'épargnent pas la Suisse.

Une urbanisation galopante pour satisfaire aux besoins de l'expansion démographique, des infrastructures rendues nécessaires par les exigences de mobilité ou celles dévolues à la croissance économique sont quelques témoins de la pression humaine sur la nature, représentant autant d'entraves pour les espèces vivant dans ces milieux.

La politique agricole de la seconde moitié du XX^e siècle, encouragée par la Confédération, a également contribué à un appauvrissement de cette biodiversité (remaniements parcellaires, suppressions de haies,...).

Le milieu forestier est quant à lui reconnu comme étant un refuge de la diversité biologique. Une législation particulièrement rigoureuse et restrictive contraint les propriétaires à gérer leurs forêts dans le respect de la biodiversité : interdiction des coupes rases, petites mosaïques de peuplements, sylviculture proche de la nature, rajeunissement naturel sur une majorité des surfaces, pour ne prendre que quelques exemples déterminant des standards de gestion nettement plus élevés qu'à l'étranger. Beaucoup sont de surcroît certifiés, s'engageant à un respect de normes encore plus élevées, coûteuses, mais garantes d'un mode d'exploitation totalement compatible avec la philosophie du développement durable. Il semble pourtant que l'essentiel



Le bois mort représente un danger potentiel lors des travaux forestiers.

des mesures envisagées en cette année mondiale de la biodiversité concernent la forêt alors que tant d'autres milieux subissent des atteintes autrement plus conséquentes. Les attentes en la matière sont nombreuses et diverses. Ornithologues, herpétologistes, botanistes, lépidoptéristes, entomologistes, spécialistes des batraciens, des amphibiens, et j'en oublie, connaissent parfaitement les besoins de l'espèce qui les passionne et souhaitent que des mesures adaptées soient prises en sa faveur. Au vu de ces exigences, il devient difficile de contenter chacun.

Stratégies, plans et écueils

Pour satisfaire aux engagements pris en 1992 par la signature de la déclaration de Rio, nombre d'études furent engagées qui débouchèrent sur l'élaboration de stratégies à appliquer afin de mieux préserver notre environnement, d'en protéger les paysages, les milieux et les espèces. Depuis quelques années nous entendons parler de renaturation de cours d'eau, de mise sous protection d'un milieu particulier ou encore de paiements directs pour des prestations écologiques en agriculture, trois exemples d'initiatives en faveur de la biodiversité. Depuis peu, des mesures envisagées sur les périmètres forestiers sont portées à notre connaissance.



La lecture des objectifs, des plans et fiches d'actions ne manquera pas de laisser le propriétaire forestier per-

plexe à plus d'un titre, laissant supposer par là l'émergence de résistances. Pour atteindre les objectifs fixés, il sera nécessaire de rencontrer une adhésion sans faille des principaux partenaires concernés. A cet égard, quelques écueils plus que probables devront être évités.

- L'information: elle est encore extrêmement lacunaire aujourd'hui. Le propriétaire ne connaît pas la, ou les attentes spécifiques vis-à-vis de son patrimoine. De plus, une réflexion à l'échelon de la propriété n'a pas de sens pour une partie des mesures. Une mise en réseau suppose une approche dépassant le découpage administratif des triages, et même des arrondissements. Pour se sentir concerné, le propriétaire doit pouvoir visualiser son implication dans le réseau. A ce jour, il semble qu'une vision régionale fasse encore défaut. Le morcellement de la propriété constitue un handicap supplémentaire.

- Elaboration des projets : le règlement de subvention vaudois stipule, au

chapitre organisation et compétence, que le propriétaire se charge de la préparation du projet. Cela paraît illusoire et dépassera souvent sa compétence. Si un projet "clé en main" lui est présenté par le service, il aura plus de chance de rencontrer son approbation.

- Le financement : la plupart des mesures projetées, si elles ont du sens, ne sont financièrement pas assez attractives, pas assez incitatives. Comment motiver un propriétaire à réaliser une action au profit de la collectivité, s'il doit investir 30% des coûts, comprenant également les frais d'étude, de surveillance et de contrôle, sans en retirer un bénéfice pour son patrimoine ?

L'examen du catalogue de mesures en faveur de la biodiversité en forêt nous permet de les classer en 2 catégories :

1) *Les mesures sylvicoles avec bénéfice patrimonial*: la création d'une chênaie est un exemple illustrant parfaitement ce bénéfice. C'est un bon exemple d'une mesure incitative qui devrait rencontrer du succès. Une couverture de 70% des coûts est parfaitement acceptable, le solde devant être considéré comme un investissement au même titre qu'il a l'habitude de le consentir pour toute régénération de peuplement.

Les plans d'actions en faveur des tétraonidés sont également à classer dans cette catégorie.

2) *Les mesures au seul bénéfice de la collectivité avec éventuelle perte de rendement*: ce sont les mesures les plus nombreuses figurant dans le catalogue. Elles concernent principalement la protection des espèces, la revitalisation des lisières et les concepts " réserves forestières " et " bois mort ". Aucune de ces mesures n'apporte une quelconque plus-value pour le patrimoine du propriétaire. Afin d'augmenter les chances de succès de ce programme, le financement devrait être à 100% à la charge des cantons et de la Confédération. Dans ces conditions, il est malheureusement permis d'émettre de sérieux doutes quant au résultat des objectifs fixés. Ne vaudrait-il pas mieux, dans le même cadre budgétaire, viser moins de projets, mais mieux indemnisés ?

Conséquences des mesures en faveur de la biodiversité

En toute bonne foi, il faut reconnaître que l'industrialisation de la filière de transformation, au vu des exigences qu'elle pose en matière d'assortiments, aura un impact non négligeable sur la composition des peuplements. Les périodes de révolution de ces derniers vont assurément diminuer, avec des conséquences inévitables sur l'aspect paysager mais aussi sur la biodiversité. Ces faits étant à terme tout aussi inéluctables que les changements climatiques, les concepts réserves et îlots de sénescence ne sont pas dénués de sens, mais ils représenteront un défi difficile à mettre en œuvre. Il va plus que vraisemblablement buter sur la localisation de ces espaces à protéger. Le propriétaire ne pourra se résoudre à mettre sous protection totale ses parcelles les plus productives ou les moins onéreuses à exploiter alors que d'autres

instances l'encouragent à augmenter le volume de ses coupes. Il serait probablement plus favorable à entrer en matière pour des surfaces importantes peu ou pas exploitées pour cause de coûts excessifs ou d'accessibilité, mais ces surfaces ne semblent pas vraiment intéresser les requérants. Financièrement, les montants prévus en guise de dédommagement pour la perte de rendement, pour un contrat d'une durée de cinquante ans, sont tout simplement inacceptables. De plus, juridiquement, des clarifications seront nécessaires. Quelle est la responsabilité du propriétaire envers le public qui parcourt ces secteurs? Quel est son devoir d'information? De mise en garde? Le cas échéant, sur qui en reporter les coûts?

Pour ce qui est du bois mort, sur pied, il est incontestable qu'il n'y en a pas de gros volumes à l'hectare, en tout les cas dans les zones exploitées assez intensivement. Il est souvent abattu par précaution ou pour une certaine conception de l'esthétique et de l'entretien de la forêt. S'il a un rôle à jouer dans l'écosystème, il n'est pas sans poser de sérieux problèmes de sécurité lors des interventions sylvicoles (Hartmann & Wettmann 2010). Des solutions existent pour pallier ces risques, mais elles ont elles aussi leur prix. Qui financera ces mesures de prévention supplémentaires indispensables dès la phase de planification? Est-ce vraiment au propriétaire d'assumer ces surcoûts d'exploitation, par ailleurs trop souvent déficitaires?

Pour ce qui concerne le manque de bois mort au sol, le constat semble dater quelque peu. Les contraintes budgétaires ne permettent plus, depuis longtemps, l'entretien tel que nous l'avons connu jusque dans les années 1970. La baisse de prix de certains produits, ou sous-produits, a contraint le propriétaire à les laisser en forêt afin de réduire ses déficits. A ce sujet, il n'est qu'à entendre les critiques du public en la matière.

Une ultime réflexion concernant les actions en faveur des espèces. Il est certes judicieux et fort louable de se préoccuper des espèces menacées. Les causes de leur déclin sont souvent multiples, quelques fois naturelles, plus souvent imputables à divers impacts humains. Les mesures sylvicoles préconisées, propres à favoriser spécifiquement ces espèces, n'en garantiront pas pour autant, à elles seules, le succès attendu. Dans ces conditions, la part des coûts devant être supportée par le propriétaire n'en est que plus difficilement justifiable, attisant d'autant sa perplexité.

Paiement des services

Nommée à juste titre multifonctionnelle, la forêt (comprendre les propriétaires!) offre nombre de prestations, tant au niveau social qu'environnemental. Totalement gratuites jusqu'à aujourd'hui, ces prestations ont pourtant souvent un coût, toujours supporté par le propriétaire.

Les attentes et exigences de notre société sont de plus en plus nombreuses. Le propriétaire se transforme progressivement en prestataire de service et devra à l'avenir être reconnu comme tel. A ce titre, les prestations d'intérêt

général qu'il fournira à la collectivité devront être reconnues à leur juste valeur et lui être achetées, compensant par là les coûts cachés ou les pertes de rendements imputables à ces services. La Confédération a montré la voie par le biais de sa politique agricole avec les paiements directs liés à des prestations écologiques. Nous revendiquons à ce titre l'égalité de traitement.



En laissant les rémanents de coupe, la biodiversité est gagnante, le propriétaire diminue ses coûts, mais le public s'indigne.

Conclusion

La lecture de ces lignes empreintes de défiance laisse supposer que l'on accorde peu de chances de succès à l'amélioration souhaitée de la biodiversité en forêt. Pourtant, les attentes des propriétaires qui, dans leur grande majorité, ont une conscience environnementale que l'on peut qualifier de largement au-dessus de la moyenne, ne sont pas insurmontables. Certes, les projets risquent de souffrir d'un certain retard jusqu'à ce qu'ils obtiennent des réponses satisfaisantes aux légitimes questions qu'ils se posent. Enfin, comme ils ne sont pas philanthropes et que ce sujet relève de la responsabilité de chaque citoyen, la richesse de la biodiversité des forêts de nos régions dépendra des moyens que Confédération et cantons voudront bien lui consacrer. La santé financière insolente de ces derniers devrait leur permettre d'atteindre leurs ambitions. ■

Références

Hartmann H., Wettmann O. (2010) Les pièges cachés du bois mort. La Forêt 63 (3): 17-19

Les vergers d'autrefois de l'Arboretum, 35 ans après

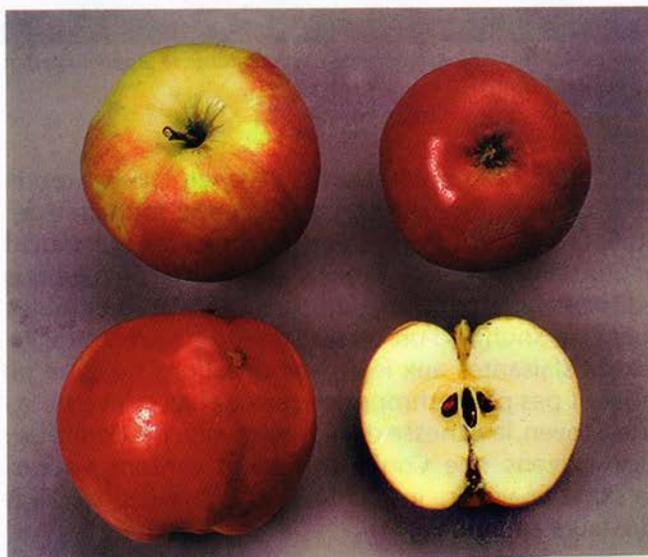
Roger Corbaz

En 1975, soit sept ans après sa fondation, l'Arboretum d'Aubonne acceptait ma proposition de réserver un espace pour une collection d'arbres fruitiers. Pas n'importe lesquels, mais prioritairement les anciennes variétés locales, menacées de disparition, écrasées ou renvoyées dans l'oubli par les superstars du commerce.

En tant que médecin des plantes, j'avais été frappé par le fait que ces variétés-là n'étaient pas traitées, les fongicides, insecticides et autres pesticides étaient encore à inventer. Sans être totalement résistantes, elles étaient au moins peu sensibles, ce qui était déjà un pas dans la bonne direction.

Mettre du terrain à disposition pour une cause critiquée fut une preuve de clairvoyance de la part de la commission technique. L'idée de sauvegarder les anciennes variétés locales n'était soutenue ni par les producteurs tournés vers les variétés américaines, ni par les scientifiques, peu enclins à se pencher sur le passé. Une notable exception cependant, le directeur de l'Ecole d'ingénieurs de Changins, J.-F. Schopfer, qui offrit l'aide de ses jeunes diplômants pour la recherche des variétés locales.

Une difficulté pratique, qui illustre combien on naviguait à contre-courant : au début, on n'a pas trouvé sur le marché des porte-greffes dits francs pour fruitiers haute tige.



La Calville de Danzig (250 ans) est d'origine allemande

La mise en place

Vu la philosophie de l'Arboretum, basée sur le long terme, on a tout naturellement choisi la forme haute tige pour nos fruitiers, avec des espérances de vie d'environ un siècle par arbre. Au cours des recherches, on s'est aperçu, comme tous ceux travaillant dans ce domaine, de la richesse insoupçonnée de notre patrimoine naturel. Conséquence : il a fallu se résigner à ne planter qu'un seul arbre par variété. Toutefois, au cours des années et des exigences de l'OFAG (Office Fédéral de l'Agriculture), on s'est arrangé avec Rétropomme (association créée à Neuchâtel, poursuivant les mêmes buts) pour échanger un certain nombre de variétés, certaines de l'Arboretum se trouvant donc chez Rétropomme et vice versa.

Dès 1999, l'OFAG nous accorde un soutien financier qui correspond aux frais d'entretien des collections de pommiers, poiriers, cerisiers et pruniers, plantées dans cet ordre de 1979 à 1987. Plus récemment, ces collections se sont enrichies des fruits à coque, soit des châtaigniers et bientôt des noyers. Ces derniers forment déjà une allée à St-Légier et une autre à Meinier (GE).

Actuellement, les Vergers d'Autrefois comprennent 99 variétés de pommiers, 91 de poiriers, 67 de cerisiers, 28 de pruniers, 34 de châtaigniers, 8 de pêcheurs des vignes, 6 de néfliers et 4 de cormiers. De plus, quelques arbustes tels des noisetiers et des sureaux noirs complètent et diversifient la production fruitière.

Le développement des arbres

Dans l'ensemble, les arbres ont régulièrement prospéré après leur plantation. On a toutefois noté qu'en Crépon, dans un sol très filtrant et acide, les fruits à pépins, surtout les pommiers, ont marqué un temps d'adaptation avant de croître, ce qui n'a pas été le cas des fruitiers à noyau. La croissance des cerisiers a été remarquable de force et de régularité.

L'été caniculaire de 2003 a laissé des traces profondes au cours des années suivantes ; des coups de soleil sont apparus sur les troncs des pommiers et certains cerisiers, côté couchant. Les parties atteintes attirent les insectes et, finalement, les pics s'en mêlent. On a dû remplacer une bonne douzaine d'arbres. Dès l'année 2000, on a pris la décision de renoncer à tout traitement antiparasitaire, ceci dans le but d'observer le comportement des diverses variétés à l'égard des maladies les plus fréquentes.

Les découvertes

A) Les résistances aux maladies

C'est bien dans ce domaine que les observations les plus intéressantes furent réalisées. Après 11 ans de surveillance, pendant lesquels la pression d'infection variait selon les conditions météorologiques, on peut tirer les conclusions suivantes : parmi les variétés locales, de hauts niveaux de résistance peuvent être mis en évidence. C'est le cas dans le couple pommier – tavelure. Cette

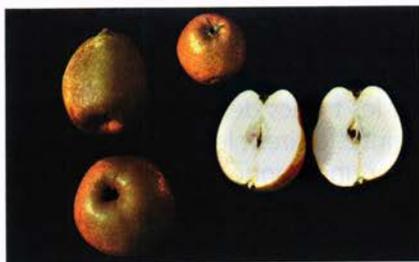
maladie, provoquée par le champignon *Venturia inaequalis*, forme des taches foncées sur les feuilles et les fruits du pommier, provoquant la chute prématurée des uns et des autres. Aussi est-elle le principal souci des arboriculteurs et rend nécessaire plusieurs traitements fongicides. La variété Eierleder, une pomme grise originaire de Bâle-Campagne vers 1793, s'est montrée hautement résistante tant sur les feuilles que sur les fruits.

Fait particulièrement intrigant : la région de Bâle-Campagne semble avoir été un centre de résistance à la tavelure, puisque l'on compte d'autres variétés très peu sensibles comme la Kaiserapfel, la Tobiässler et même la Edelchüsler.

Autre exemple : le duo prune et maladie des pochettes, une maladie provoquée aussi par un champignon, *Taphrina pruni*, qui pénètre par la fleur et transforme rapidement le jeune fruit en un cornichon qui finit par tomber au sol. Cette maladie apparaît lorsque le temps est pluvieux et frais durant la floraison ; elle est fréquente au-dessus de 600 m d'altitude. Or, il s'est avéré que plusieurs variétés de prune originaires de zones élevées sont entièrement résistantes à la maladie des pochettes. Ce sont, par exemple, la Prune de Chézard (NE), la Prune de Marchissy (VD), la quetsche de Flon (VS), la Prune ovale (Mont-la-Ville). A l'inverse, la Prune de Damas et diverses formes de Myrobolan y sont très sensibles, plus que les mirabelles et Reine-Claude.

B) La résistance aux ravageurs

Un seul exemple, celui du carpocapse (*Grapholitha*) de la prune qui renonce à parasiter les fruits de la variété neuchâteloise de la Prune de Chézard, alors que les autres prunes sont habitées. Un beau sujet de thèse, mais en Suisse personne ne travaille sur les prunes, hélas.



La Grise Ovale (Eierleder)
Une pomme résistante à la tavelure, tant sur feuilles que sur fruits; bâloise d'origine.



La Griotte de la Toussaint
On peut manger cette Griotte de septembre à octobre

C) Autres curiosités

Cette année 2010, les conditions météorologiques du printemps furent très défavorables à la nouaison des cerises. Les abeilles restèrent dans leur ruche, vu les basses températures. La récolte des cerises fut donc misérable. A l'exception pourtant d'une variété, une guigne rouge, dénommée Pequegnette, retrouvée à Cuarny, près d'Yverdon. L'arbre était chargé de cerises.

Or, j'avais reporté dans le livre " Les variétés fruitières de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne ", page 187, que "(...) la variété peut être multipliée par semis (...) ce qui voudrait signifier que cette variété est autofertile ". L'observation de cette année confirme donc que la variété Pequegnette est autofertile et peut ainsi se passer des abeilles.

Autre curiosité : la variété de pomme Faibella, trouvée en Valais chez G. Planchamp, dont les fleurs sont dépourvues de pétales et les fruits de pépins. Les quelques pommes que porte l'arbre sont formées par parthénogenèse. De quoi faire rêver les généticiens spécialistes qui prévoient, en transférant ce (ou ces) gène responsable dans les variétés du commerce, pouvoir ainsi se libérer des conditions météorologiques et... des abeilles.

Le bilan

Considérant l'ensemble des résultats, on peut conclure que la collection des anciennes variétés fruitières locales a non seulement participé à la sauvegarde de notre patrimoine naturel, mais nous a fait découvrir des caractères intéressants, à utiliser pour les futures obtentions.

C'est un travail de longue haleine, il faut de la patience, beaucoup de patience et de la rigueur dans les observations. Voilà pourtant de quoi encourager tous ceux qui travaillent dans ce domaine depuis peu. ■

Référence : Corbaz R. 2006 ; Les variétés fruitières de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne, Mém. Soc. Vaud. Sc. Nat. 20.3. Lausanne, 267 pp.

Illustrations tirées du livre : Les variétés fruitières de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne.

Erratum

Dans l'article de Roger Corbaz intitulé " Vivre et prospérer sans pépin " paru dans le bulletin n° 40 de l'an 2010, la suppression d'une illustration il est vrai peu explicite a entraîné des erreurs : la légende de l'illustration, elle, est restée, mais à côté d'une photo de pomme 'Faibella'. En outre, la mention dans le texte (1ère ligne de la page 30) de l'illustration supprimée a malheureusement été maintenue. Enfin, dans la description du fruit, il manque les mots " la chair est " ...peu acide.

Le souci d'être clair a entraîné cette cascade d'erreurs; nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

La rédaction



Cerise Pequegnette.

Cette cerise rouge et sucrée est autofertile, une qualité rare qui autorise de se passer des abeilles; vaudoise d'origine.

Prune de Chézard.

La prune de Chézard est insensible à la maladie des pochettes et au carpocapse de la prune; neuchâteloise d'origine.



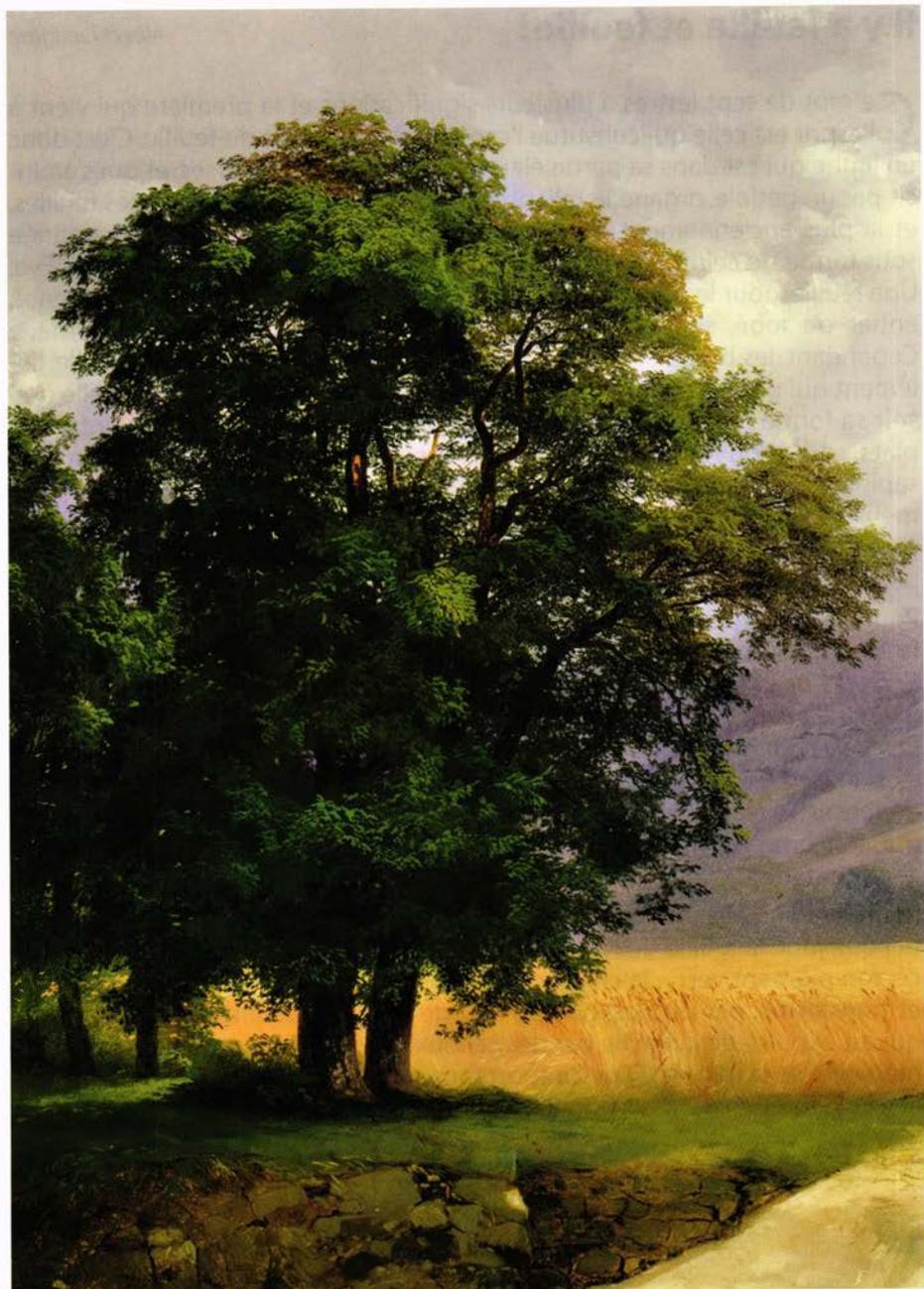
Il y a feuille et feuille!

Albert Liengme

Ce mot de sept lettres a plusieurs significations et la première qui vient à l'esprit est celle qui constitue l'ornement d'un arbre dit feuillu. C'est donc un limbe qui est dans sa partie élargie, de formes très diverses, et qui s'amincit par un pétiole, organe le reliant au rameau. La plus célèbre de ces feuilles, et la plus anciennement citée, est bien la feuille de vigne... Confectionnée sous forme de ceinture, elle constitua la première pièce vestimentaire d'Eve. Une feuille, pour le grand public, c'est d'abord ce limbe à bord lisse et denté, entier ou lobé, simple ou composé, penné en opposition ou alterné... Cependant, les botanistes qui aiment la précision, stipulent qu'est feuille, l'élément qui pousse sur un rameau et participe à la photosynthèse, quelle que soit sa forme ! Elle peut donc être, en plus que limbe : aiguille pointue ou plate, courte ou longue, en rosette ou groupée, telle qu'on la trouve sur les sapins, ifs, pins, mélèzes ou cèdres... Elle peut encore être très petite, squameuse, en forme d'écailles imbriquées les unes dans les autres, telle qu'elle se présente sur les cyprès, certains genévriers et thuyas. Il faut alors un œil des plus exercés pour connaître l'arbre par sa feuille !

Pour faire diversion, on rappellera que ce mot adopte quantité d'autres significations, telles que : *une feuille de chou* qui devient un journal sans valeur; *la feuille de chêne*, une salade; *la feuille d'impôts*, désagréable à remplir; *la feuille de maladie*, à compléter par le médecin; *un mille-feuille*, une douceur; *la feuille de papier*, pour écrire ou dessiner; *la feuille de tôle*, lourde; *la feuille d'or*, légère; *La Feuille d'Avis*, Officielle; *la feuille de paie*, fixe le montant à dépenser; *la feuille de route*, itinéraire prescrit... Il est encore une expression qui concerne de nombreuses personnes âgées: *être dur de la feuille*, sans commentaire!

Pour revenir à des propos plus sérieux, il convient de souligner le rôle essentiel que joue la feuille de l'arbre. Quelles que soient sa forme et sa consistance, son pigment vert – la chlorophylle – absorbe la lumière, source d'énergie et transforme, par photosynthèse, l'oxyde de carbone ambiant en oxygène qui est expulsé de la feuille par des canaux microscopiques. Rien que ça. Une merveille de la nature ! D'où l'importance du rôle que joue l'arbre en particulier, et la forêt en général, pour l'humanité ! ■



Etude d'arbre d'après nature pour "L'Eté" - Alexandre Calame (1810 - 1864) - Photo: Charles Page

Procès-verbal de l'assemblée générale du 4 septembre 2010

Jean-Pierre Jotterand

Accueil

Le Président Jean-Jacques ouvre la séance en saluant chaleureusement les membres présents. Il excuse les nombreux absents.

Ordre du jour

L'ordre du jour proposé est admis sans modification par l'assemblée.

Procès-verbal

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 3 septembre 2009 est adopté sans observation avec remerciements à son rédacteur.

Rapport du Président

Le Président salue particulièrement la présence des représentants des communes d'Allaman, Montherod et Saint-Livres. Il relève avec plaisir la présence de Messieurs Roger Dériaz, doyen de l'assemblée, Jean-François Robert, ancien chef du service des forêts et cofondateur de l'Arboretum et Jean-François Métraux, actuel Inspecteur cantonal des forêts. Il signale l'absence des représentants des communes d'Aubonne et de Bière qui se sont excusés.

Il rappelle que le Pont Paul Martin a été inauguré dans le courant du mois de juin dernier. A cet égard, il remercie encore une fois chaleureusement les donateurs tels que la SEFA, l'ECA et la CEA dont le soutien financier fut prépondérant ainsi, bien entendu, que celui des communes des districts de Morges et de Nyon. Il fait également allusion au don d'une collection de bonsaïs accordé par Monsieur Jean Amiguet, du Mont-sur-Lausanne. L'aide financière de la Fondation Casino Barrière de Montreux est évoquée ainsi que celle, actuellement pendante, formulée auprès de la Fondation MAVA pour le financement de l'acquisition de matériel de contrôle dans le cadre d'une étude menée par l'EPFL et portant sur les incidences du réchauffement climatique sur la biodiversité. Enfin, il évoque la nouvelle organisation d'Arbr'espace chapeauté par Monsieur Christophe Reymond et, pour quelques années encore, financée substantiellement par la Fondation MAVA. Le président lance un appel pour que chaque membre de l'AAVA s'efforce de trouver une nouvelle recrue – l'union fait la force – et, si possible, trouver de nouveaux sponsors. L'Arboretum, pour remplir ses diverses missions, a besoin de l'aide financière privée en plus de l'aide publique, appréciée mais insuffisante.

Le Président termine son intervention en adressant des remerciements sincères au personnel permanent, aux nombreux bénévoles, aux sponsors et aux membres du Bureau.

Rapports des commissions

Commission technique

Raymond Tripod, en l'absence de Dominique Verdel, président de la commission, donne lecture d'un volumineux rapport dont l'original est joint au présent procès-verbal pour en faire partie intégrante et dont nous extrayons les éléments principaux suivants:

Les vergers

La météorologie, en 2010, a perturbé la production de fruits.

Le système de conservation des fruits se révèle excellent.

Des ruches sont installées pour permettre des observations par la station de Liebefeld.

Une collection de trente jeunes noyers, élevés jusqu'à présent à Lullier, sera sous peu plantée sur notre site.

La version allemande du livre de Roger Corbaz, " Les variétés fruitière de l'AAVA " sortira de presse à la fin de ce mois.

Etude biochange

La collaboration mise en place avec l'EPFL est maintenant effective. Elle a pour but de mesurer sur plusieurs années l'impact du réchauffement climatique sur la végétation. Pour cela, un appareillage idoine (webcam avec logiciel de traitement des données) est nécessaire. Une information est donnée à ce propos dans l'espace d'accueil.

Les fenaisons

Elles se sont bien déroulées. A noter qu'avec le temps, l'extraction du fourrage favorisera à terme l'émergence de prairies plus colorées.

Collection de bonsaïs

Comme indiqué plus haut, Monsieur Jean Amiguet a fait don à l'Arboretum de sa collection de bonsaïs (50 pièces). Actuellement, elle est déposée à Puplinge (GE) sur une parcelle privée en attendant de pouvoir prendre place sur notre site. *(Invité à s'exprimer, Monsieur Amiguet explique les motivations de son geste puis donne de précieuses informations sur la nature même du bonsai).*

Les civilistes

Arrivant avec un regard extérieur, ils concourent à l'avancement des diverses opérations, soit la poursuite du projet de catalogue des plantes, la création d'un nouveau dépliant sur l'espace de l'Arboretum et des parcours possibles, la création d'une ligne graphique pour le matériel de promotion, mise en forme d'une signalétique nouvelle et uniforme de présentation des collections.

Le catalogue

Toutes les collections des arbres et arbustes sont répertoriées. Il reste à saisir l'historique des plantes. L'enjeu pour les prochaines années sera de maintenir à jour le catalogue en reportant systématiquement tout ce qui sera planté,

déplacé ou enlevé. Par ailleurs, l'étiquetage devra être scrupuleusement effectué, soit posé au moment de la plantation de chaque végétal. Notre collaborateur Serge Paquier suit actuellement une formation avec l'informaticien qui a réalisé la base de données.

Echanges de parcelles et acquisitions

Une opération d'échange nous a donné la maîtrise foncière pour l'écotype japonais. Un autre échange avec une parcelle extérieure de 2340 m² nous a permis d'acquérir une autre parcelle de 3051 m² située dans notre périmètre. Enfin, d'autres échanges sont prévus. Ils concernent trois parcelles forestières d'une surface totale de 7148 m².

Sécurisation des plans d'eau

La sécurisation des berges des étangs, pour les rendre moins abruptes, a commencé. Elle continuera cet automne.

Marais à proximité de la chênaie

Une importante intervention a rendu cet espace rajeuni et amélioré.

Pont Paul Martin

Nos équipes ont œuvré dans différents travaux préparatoires et pour la remise en état après la pose de l'ouvrage.

Le pont couvert

Après trente ans d'usage, le pont présente de sérieux signes de vieillesse. L'objectif de sa rénovation comprend aussi l'élargissement de son tablier – tout en gardant son caractère actuel – pour permettre le passage des machines agricoles.

La roseraie au Bois Guyot

La terre végétale promise n'est pas arrivée au bon moment d'où le retard apporté à la préparation du terrain en vue de la plantation de rosiers.

Coupes de bois de service et de bois de feu

Les coupes ont fourni 130 m³ de bois longs, 70 m³ de bois de service, 170 stères de bois de feu façonné.

Coupes d'entretien

Des interventions de dégagement ont été faites le long des rives du Toleure, côté Bois Guyot, ainsi que des coupes en lisière dans la partie supérieure "En Lavaux". Dans l'écotype japonais, des travaux ont procuré de l'espace pour les plantations. Des éclaircies d'assainissement ont eu lieu en forêt à "En Vaux". La CT remercie le personnel de l'Arboretum, les bénévoles réguliers et ponctuels pour tout le travail accompli.

Bibliothèque suisse de dendrologie

La base de données de la bibliothèque comprend, en fin de 1^{er} semestre 2010, 10295 références (livres, périodiques, articles et documents), soit:

4072 livres

573 documents

4769 articles

Nous avons référencé 128 livres reçus. Un don de nombreux ouvrages de l'Hoirie Pierre Arnold sont arrivés.

60 titres en vente à la boutique figurent également sur le site Internet.

Des périodiques, inventoriés et rangés en archives pour l'instant sont constitués de 151 reliures de différentes branches de l'horticulture, réparties en 16 titres. Ces documents couvrent la période de 1851 à 1920.

Le produit de la vente de livres a rapporté la somme de Fr. 1097.50.

Enfin le généreux sponsor de la bibliothèque a permis l'acquisition de meubles pour le rangement des divers documents.

Commission d'animation

Christophe Reymond donne un aperçu des activités d'Arbr'espace depuis son entrée en fonction à ce jour. Nous retenons les points suivants de son exposé:

L'accent est mis sur le développement des prestations à l'intention des écoliers.

Par ailleurs, il faut encore augmenter le nombre de séminaires. L'offre "Découvertes" qui permet aux entreprises ou autres organisations de choisir le type de prestation et son coût constitue un bon moyen de susciter l'intérêt. L'Arboretum doit être un pôle attractif pour les entreprises, dit l'orateur.

Des contacts ont été pris avec l'Office cantonal du tourisme et les offices régionaux de La Côte. Ces rencontres furent fructueuses sur le plan de la découverte de l'Arboretum (une responsable n'a-t-elle pas avoué sa méconnaissance du site alors qu'elle le propose aux touristes depuis des lustres !) et prometteuses de demandes futures.

Selon le gérant d'Arbr'espace, les activités d'accueil et hôtelières doivent devenir le pendant de celles générées par le site (loisirs, études scientifiques, exploitation forestière).

Musée du bois

Jean-Mario Fischlin annonce que désormais le Musée sera ouvert le mercredi et le samedi après-midi ainsi que le dimanche. L'évaluation de cette offre élargie sera faite en fin de saison. Il signale l'exposition temporaire sur le thème de la vigne et du vin qui peut être visitée et durant quelques semaines encore. Enfin, le Conservateur insiste à nouveau sur la nécessité de trouver un local capable d'abriter les nombreux objets en réserve.

Comptes 2009

Daniel Zimmermann présente et commente les comptes de l'exercice 2009. Ils bouclent par un léger bénéfice de **Fr. 566.71** selon le détail suivant :

Produits d'exploitation	Fr. 1'124'978.52
Charges d'exploitation	Fr. 1'464'284.93
Résultat d'exploitation	Fr. 339'306.41
Produits hors exploit	Fr. 853'467.45
Charges hors exploit	Fr. 513'594.33
Résultat net	Fr. 566.71

L'actif et le passif du bilan s'élèvent à **Fr. 519'378.08**.

Le capital, augmenté du résultat de l'exercice est de **Fr. 11'406.92** et les fonds propres s'élèvent à **Fr. 499'728.93**.

Rapport des vérificateurs

Au nom de la commission de vérification des comptes 2009, Monsieur Henri Jotterand donne lecture de son rapport. Ce document résulte d'un contrôle minutieux et recommande à l'assemblée

- d'accepter les comptes de l'exercice 2009 tels que présentés;
- de donner les décharges usuelles au comité, aux organes chargés de la comptabilité, au gérant de l'AAVA ainsi qu'à la commission de vérification.

Rapport de l'organe de contrôle

La fiduciaire COFIREV conclut son rapport ainsi : " Lors de notre contrôle, nous n'avons pas reconnu d'éléments nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et aux statuts ".

Approbation de la gestion et des comptes

A l'unanimité, l'assemblée générale approuve les comptes de l'exercice 2009 et donne décharge au comité de son mandat.

Désignation de l'organe de contrôle

L'assemblée à l'unanimité confirme le mandat de contrôle des comptes pour l'exercice 2010 à la fiduciaire COFIREV à Bière.

Divers

Intervention de Monsieur Jean-François Métraux

Sollicité par le Président, Monsieur Métraux, au titre d'Inspecteur cantonal des forêts, donne quelques précisions concernant le refus du Conseil d'Etat d'augmenter la subvention annuelle cantonale de Fr. 50'000.-. La raison de cette prise de position résulte d'une volonté politique de l'exécutif cantonal tendant à respecter l'équité entre les bénéficiaires des aides étatiques. En revanche, le Conseil d'Etat soutiendra des projets de valorisation de la biodiversité. Enfin, l'intervenant rappelle que des aides indirectes sont apportées par l'Etat via ses collaborateurs. Monsieur Métraux salue le travail de la Fondation Hainard qui, en mettant en valeur l'œuvre de Robert Hainard, peintre animalier, promeut la

connaissance de la nature. Il signale enfin que 2011 sera l'Année internationale de la Forêt.

Autres divers

Monsieur Zweiacker souhaite la mise à disposition d'un parking pour les bicyclettes et une mention dans nos dépliants concernant la possibilité d'accéder à l'Arboretum à vélo.

Un autre intervenant suggère que des synergies soient mises en place entre l'Arboretum et d'autres organisations et associations dont les buts sont la promotion de la nature.

Quelqu'un propose l'acquisition de conteneurs pour le rangement des objets constituant la réserve du Musée du bois.

Le Fonds suisse du paysage pourrait être sollicité pour une aide financière à l'Arboretum, suggère un participant.

Après avoir remercié l'assemblée pour sa patience et avant de donner la parole à Raymond Tripod qui fera une présentation sur le thème du chêne, le président lève la séance.

Il est 11h50.

Monsieur Pierre Hainard présente brièvement l'exposition des œuvres de son père. Les membres de l'assemblée peuvent voir les tableaux exposés durant l'apéritif. ■

Rapport d'activité 2010

Au fil des saisons

Jean-Paul Dégletagne

L'hiver est traditionnellement consacré aux travaux d'entretien de la forêt.

Nous avons commencé au Bois Guyot, sur la rive gauche du Toleure, près du pont couvert. Nous avons dégagé les arbres déracinés du lit de la rivière, mis en valeur les sapins blancs *Abies alba* qui constituent un peuplement intéressant dans ce fond de vallon. Avec les scouts de la brigade de Sauvabelin de Lausanne, les branches ont été mises en tas à l'intérieur de la forêt.

Notre collègue Simon Wasser s'étant blessé, nous avons dû faire appel au groupement forestier de la Saubrette pour que Serge Paquier puisse continuer les travaux hivernaux prévus. Nous avons terminé la lisière au-dessus de la ferme de La Vaux. Au lieu-dit En Thioleyres, nous avons effectué une coupe pour permettre de nouvelles plantations dans le cadre de l'écotype japonais.

A l'automne, nous avons encore exploité 130 m³ de bois pour permettre la plantation des *Cryptomeria*.

Les coupes de bois au cours de la saison 2009 / 2010, ont produit:

- 64 m³ de bois de service résineux
- 8 m³ de bois long résineux pour le déchiquetage
- 4,5 m³ de bois de service feuillus
- 192 m³ de bois de feu long
- 177 stères de bois de feu.

Avec l'appui des équipes forestières du Canton de Genève et de la Ville de Lausanne, des soins culturaux ont été réalisés dans les deux écotypes. De même, avec les collègues des 6ème et 16ème arrondissements forestiers, les jeunes peuplements situés au-dessus de la meule du charbonnier et aux Jaccaudes ont été soignés.

Dès les premiers beaux jours, nous avons passé la herse à prairie pour égaliser les taupinières, et terminé la taille des vergers, rosiers et autres massifs d'arbustes là où cela était nécessaire.

Plantations

Avec les variations climatiques, nous effectuons normalement les plantations de préférence en automne. Avec la commission de dendrologie, nous avons cependant planté au printemps déjà de nouvelles variétés de Magnolia, et notamment un magnifique sujet de Magnolia grandiflora 'Gallissonière'. Cette variété est la descendante d'un des premiers taxons introduits en Europe par Monsieur Barin de la Gallissonière vers 1745; le pied original serait toujours présent à Nantes ou dans sa région.

Prairies

Les zones difficiles ont été tondues, et les parties plus accessibles avec le matériel de fenaison ont été fauchées à deux reprises (foin et regain). Cette année, les travaux se sont déroulés dans de très bonnes conditions et ce ne sont pas moins de 1'900 bottes traditionnelles de foin qui ont pu être livrées chez l'un de nos voisins agriculteurs.

La prairie à orchidées et les tours des plantes ont été entretenues à la débroussailleuse, travail fastidieux mais nécessaire pour maintenir les équilibres.

Plantes indésirables

Les années précédentes, nous avons principalement lutté contre les Buddleja, ce qui a fini par porter ses fruits. Cette année, nous avons continué avec les Rumex (lampés), afin de les contenir dans des proportions raisonnables. Nous avons constaté une progression impressionnante du Solidago (verge d'or, mimosa du pauvre), en particulier dans la prairie aux orchidées. Un traitement pied par pied a été effectué, mais le résultat ne pourra être constaté qu'au cours de la prochaine saison.

Ponts, chemins, sentiers

Au début de la saison, nous avons terminé les abords du nouveau pont Paul Martin, en vue de son inauguration le 11 juin 2010. Moment très sympathique au cours duquel nous avons remercié les personnes, entreprises et

institutions qui nous ont permis de réaliser ce magnifique ouvrage.

Avec l'aide de la protection civile Aubonne-Rolle, nous avons démonté la passerelle provisoire sur l'Aubonne, et continué l'escalier pour rejoindre le sentier du vallon de la Sandoleyre. Malheureusement, la PC n'a pas eu la disponibilité habituelle et nous n'avons pas réussi à terminer les travaux de remise en état sur la rive droite du lac ; ces travaux seront par conséquent réalisés en 2011.

Nous avons entretenu le sentier et les passerelles piétonnes le long de l'Aubonne, en amont du Bois Guyot, avec la collaboration du Centre de formation professionnelle du Mont-sur-Lausanne.

Avec notre équipe, nous avons refait des drainages dans les prairies en-Vaux sur St-Livres. Nous avons également aménagé une place à bois dans ce même secteur, ce qui nous permet de façonner notre bois de feu dans de bonnes conditions, ou de l'empiler en attente d'être remonté avec un véhicule à l'extérieur du vallon pour être mis à portée de camion.

Le chemin entre Volaille et Vaux, que nous avons commencé à fonder il y a quelques années, a pu être terminé. C'est une excellente amélioration pour nos déplacements, en attendant de trouver une solution plus globale pour accéder à ce secteur.

Talus du Bois Guyot

Nous avons enfin trouvé la terre pour appuyer le chemin juste en dessous de l'abri. La terre végétale sera mise en place au printemps 2011 et nous pourrions planter le massif de rosiers botaniques consacré à la section caninae (églantier commun, rose des chiens).

Plans d'eau

Nous avons mis l'accent sur la sécurisation des berges : pentes plus douces et protection des couches d'étanchéité. Nous avons ainsi amélioré les étangs de La Vaux et du Bois Guyot, ainsi que celui de Plan Dessus. Nous avons aussi trouvé la solution pour régulariser l'alimentation en eau de ce grand étang qui, en été, baisse beaucoup; ceci nous permettra d'arroser les Cornus et Hydrangea, sans avoir à tirer des centaines de mètres de tuyau. La neige étant arrivée tôt à l'automne, ce travail n'est cependant pas encore terminé.

Pépinière

Nous n'avons malheureusement plus la possibilité de lui consacrer le temps qui conviendrait. Une partie a été utilisée par S. Meier pour y préparer les prochaines plantations, principalement pour la forêt japonaise.

A l'automne, les terrains libérés ont été minés, ce qui nous a permis de mettre en pépinière 50 noyers représentant 25 clones, en prévision de notre verger sur St-Livres. Les plantes y resteront une ou deux années afin d'être formées.

Acquisitions et échanges de terrains

Au printemps 2010, nous avons procédé à un échange de parcelles forestières dans le périmètre de l'Arboretum, en vue d'obtenir la maîtrise foncière

pour l'extension de la forêt japonaise, selon le projet soutenu par la Fondation Franklina.

A l'automne, nous avons fait de même avec le seul bien-fonds que nous avons à l'extérieur de notre périmètre et en avons acquis trois autres en nature de forêt, ce qui fait que nous gérons actuellement une surface de 1'185'184 m², dont 805'995 m² sont propriété de la Fondation de l'Arboretum.

Bonsaïs

Monsieur Jean Amiguet a fait don à l'Arboretum de sa magnifique collection. Il était en effet impensable de la laisser se disperser. Nous n'avons malheureusement pas encore trouvé une solution satisfaisante pour son hébergement sur notre site et elle a donc été provisoirement installée dans la région genevoise, dans un endroit discret où le suivi de ces plantes est assuré.

Banque de données

En raison de divers problèmes de santé ou d'accidents de nos collaborateurs, je n'ai pu consacrer le temps souhaité à cet objet en 2010. Toutefois, nous avons vérifié les listes remises par le Jardin botanique de Genève, signé un contrat avec le Service cantonal des forêts pour pouvoir utiliser le même logiciel pour la cartographie, et établi et remis à la Fondation BCV un rapport détaillé avec décompte financier des travaux effectués, ainsi qu'un programme pour finaliser ce projet en 2012.

Nouveaux projets

a) Pont couvert sur l'Aubonne

Les tavillons, posés en 1980, sont à changer, ce qui est normal à cette altitude. En outre, cet ouvrage n'est plus adapté à nos besoins actuels. C'est pourquoi j'ai réfléchi à son élargissement et constitué un petit groupe de travail avec les artisans de la région. Nous avons soumis, pour avis, ce projet au Service des eaux qui, après enquête, nous a donné son autorisation. Actuellement, nous en affinons le coût et préparons un dossier pour la recherche du financement.

b) Bâtiments

Une nouvelle commission de construction a reçu mandat de notre comité d'étudier la rénovation de la maison Giddey et de trouver une solution pour l'entreposage des stocks du Musée du bois et de notre matériel de fenaison. Ceci ne veut pas pour autant dire que nous entreprendrons tout en même temps ! Toutefois, il est utile d'avoir une vision globale de nos besoins afin de définir les priorités.

Publications

Nous avons entrepris la mise à jour du dépliant de l'Arboretum, de la brochure du rallye Fred le Castor et de la signalisation dans le vallon.

Comme à l'accoutumée, je terminerai ce rapport en remerciant chaleureusement mes collègues, mes amis bénévoles, ainsi que toutes les entreprises et les institutions qui nous permettent d'entretenir et de développer notre magnifique Arboretum. ■

Fondation de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne (FAVA)

Bilan au 31 décembre 2009

ACTIFS	1 488 285.24	PASSIFS	1 488 285.24
Banque «cpte épargne»	51 728.20	Créancier AAVA	- 8 291.39
Banque «cpte construction»	0.00	Résultat de l'exercice	
Débiteur AAVA	0.00	Capital	1 496 576.63
A.F.C. - I.A. à récupérer	557.04		
Terrains et immeubles	7 576 000.00		
Construction CTRE accueil/gestion	- 6 140 000.00		

Compte d'exploitation du 01.01 au 31.12.2009

DÉPENSES		RECETTES	
Autres frais	00.00	Dons	
Frais généraux	18.40	Contribution à l'AAVA	
Restauration Maison Giddey	7 500.00	Intérêts cpte bancaire	227.01
Restauration Ancienne ferme	1 000.00		
Intérêts emprunt BCV (ex CFV)			
Attribution Fonds "Constr. Ctre accueil"			
Attribution à capital (Bénéfice de l'exercice)			
TOTAL DÉPENSES	8 518.40	TOTAL RECETTES	227.01

Excédent de dépenses (prélèvement sur capital) - 8 291.39

Association de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne (AAVA)

Bilan au 31 décembre 2009

ACTIFS		PASSIFS	
Caisses	2 644.81	Créancier	8 789.20
PostFinance	94 639.54	Passifs transitoires	10 959.95
Banques	379 017.80	Total fonds étrangers	19 649.15
	476 302.15	Réserve AI - Salaires futurs	19 769.40
<u>Autres créances</u>		Fonds	
Actifs transitoires	41 730.90	Atlas de pomologie	40 500.00
Impôt anticipé, à récupérer	1 344.03	Investissements et travaux	150 000.00
	43 074.93	Animation	25 000.00
Total actif circulant	519 377.08	Pont Paul Martin	54 815.60
		Musée du bois	38 791.71
Actif immobilisé		Chaîne des chênes	25 000.00
<u>Immobilisations corporelles</u>		BSD	7 047.25
Véhicules et machines	1.00	BCV Catalogue & nomenclature	9 433.40
Total actif immobilisé	1.00	Franklinia	42 464.65
		MAVA solde CGA	72 000.00
TOTAL DE L'ACTIF	519 378.08	AVA Faune Rolex	0.00
		MAVA Promotion	3 500.00
			468 552.61
		Total Réserves et Fonds	488 322.01
		Capital au 1 ^{er} janvier	10 840.21
		Résultat de l'exercice	566.71
			11 406.92
		Total Fonds propres	499 728.93
		TOTAL DU PASSIF	519 378.08

Association de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne (AAVA)

Bilan au 31 décembre 2009

<u>Charges de personnel</u>		<u>Chiffre d'affaires résultant</u>	
Salaires et charges sociales	498 082.70	<u>des ventes et des prestations</u>	
<u>Autres charges d'exploitation</u>		Recettes de l'AAVA	58 590.95
Frais administratifs et de gestion	21 446.28	Bibliothèque DENDROLOGIE	6 403.00
Taxes et contributions	4 323.70	Arbr'espace	44 968.70
Visites Arboretum	0.00	Boutique	26 517.27
Promotion Arboretum	2 709.20	Buvette	93 795.50
Publications	12 053.00	Accueil	5 449.00
Charges diverses	9 814.90	Musée du bois	10 948.90
Bibliothèque DENDROLOGIE	5 812.10	Fêtes	5 197.10
Contribution en faveur de la FAVA	2 901.00		<hr/>
	<hr/>		251 870.42
	59 060.18	<u>Dons et cotisations</u>	
<u>Infrastructures</u>		Cotisations	92 380.00
Entretien immeubles et frais fixes	54 656.70	Dons	32 828.70
Machines et outillage	173 087.10		<hr/>
Entretien du domaine	30.289.70		125 208.70
Entretien de la desserte et ouvrage d'art	2 489.25	<u>Subventions et participations</u>	
Charges "Arbr'espace"	6 397.95	Aide financière du Canton de Vaud	200 000.00
Boutique	21.665.70	Partenariat SEFA	40 000.00
Buvette	53 649.30	Partenariat Caisse d'Epargne	5 000.00
Musée du bois	24 550.75	Partenariat avec les communes	32 031.00
Fêtes	14 581.45	Projets sponsorisés	436 774.00
Projets sponsorisés	525 774.15	Subvention OFAG	33 232.00
Autres aménagements	0.00	Subventions Forêts	862.40
	<hr/>		<hr/>
	907 142.05		747 899.40
Total des charges d'exploitation	1 464 284.93	Total des produits d'exploitation	1 124 978.52
	<hr/>		<hr/>
Résultat d'exploitation	- 339 306.41		

L'année 2010 a été une année difficile sur le plan météorologique. En effet, la " Fête de printemps " a commencé sous un ciel gris et s'est poursuivie sous une pluie incessante ! En août, la météo pluvieuse annoncée pour la Fête d'été, " On tourne à l'Arboretum ", a découragé plusieurs artisans et les prévisions se sont malheureusement révélées exactes. Mais il en fallait plus pour décourager les bénévoles et les employés de l'Arboretum, que je remercie ici encore mille fois de leur présence, de leur enthousiasme et de leur travail.

A la Fête d'automne, le froid n'a pas empêché nos visiteurs de se déplacer en nombre, et même de profiter largement de la terrasse. L'antenne romande du WSL (Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage) a été notre hôte d'honneur afin de fêter le 125^e anniversaire de cette vénérable institution, dont l'âge n'a pas altéré le dynamisme. Les expositions, projections, conférences et ateliers préparés par le WSL ont été d'une qualité remarquable et le public a largement fait part de sa satisfaction. Le tout agrémenté de la brisolée et de la bonne humeur des membres de la SVH. La Société Vaudoise d'Horticulture dont la précieuse collaboration à l'organisation de la Fête d'automne est maintenant devenue une tradition.

Si la location des salles pour les séminaires et les fêtes a connu une stagnation par rapport à 2009, il faut relever l'excellent résultat de la boutique dont les ventes ont nettement progressé grâce à un changement de son assortiment, ainsi qu'à une offre très avantageuse des produits en stock. Notez que la boutique en ligne www.arboretumboutique.ch est enfin active et que vous trouverez un lien sur notre site www.arboretum.ch.

En avant!

C'est ainsi que je terminais mon message dans le précédent bulletin. C'est ainsi qu'il se terminera également cette année et les prochaines années. Car une association qui va de l'avant est une association qui crée, et la créativité nous procure l'adrénaline nécessaire à son développement.

"La créativité est plus importante que le savoir" disait Einstein, sans doute avant de faire sa grimace favorite et de développer sa théorie sur la relativité. Il est vrai que l'Arboretum, avant de se développer grâce au savoir, a d'abord été un rêve.

Et 2011 me fait rêver ! Je ne puis vous parler de l'année écoulée sans avoir un regard tourné vers " 2011, Année internationale de la forêt ", une chance unique pour l'Arboretum de communiquer auprès du grand public, d'élargir sa notoriété pour que ceux qui passent depuis des années tout près sans s'y arrêter se disent : cette fois, j'y vais !, de créer des synergies avec les sociétés locales, de mettre en avant nos partenaires... mais je ne vais pas tout vous dévoiler !

En 2011, il y aura quelques créations " made in Arboretum " qui devraient vous plaire. Alors... en avant! ■

Bibliothèque Suisse de Dendrologie

Rapport d'activité 2010

Raymond Tripod

La Bibliothèque Suisse de Dendrologie est à l'image de Hugues Vaucher, son fondateur. C'est dans sa ville de Bienne que son parcours s'est brusquement arrêté le 13 novembre dernier. De nombreux amis se sont déplacés à la chapelle de Madretsch pour lui rendre un dernier hommage.

Trois jours auparavant, accompagné par son ami de vieille date, Rolf Tièche, nous avons eu le plaisir de converser une bonne heure avec lui sur l'évolution positive de la bibliothèque et d'autres nouvelles de l'Arboretum dont Hugues ne manquait pas de s'informer.

Ce fut un bien agréable moment. " Au revoir, tu reviens quand tu veux ! " m'a-t-il précisé avant de le quitter. Bien qu'affecté dans sa santé, à aucun moment



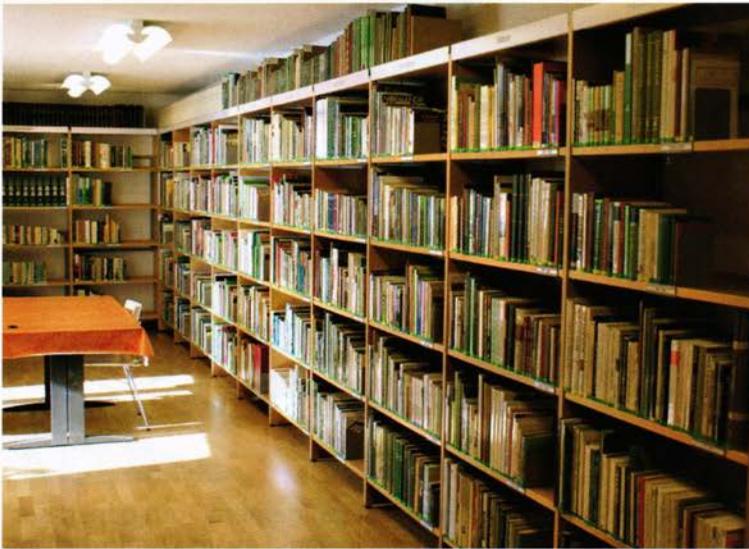
je n'ai imaginé qu'il puisse nous abandonner si rapidement. Tout départ surprend lorsque l'on ne s'y attend pas et tout défile dans l'esprit. D'abord, ce loisir favori, cet objectif bien conduit de vouloir posséder un large savoir sur les arbres et de pouvoir partager cette science avec les meilleurs spécialistes. Combien de livres, magazines, articles et autres documents n'ont-ils pas été triturés avant d'intégrer les rayons de sa bibliothèque, publications utiles pour son travail d'auteur de plusieurs ouvrages de référence dans le domaine. Organisé à l'envi, minutieux, doté d'une capacité exceptionnelle de synthèse et de travail, Hugues Vaucher n'a pas ménagé son engagement pour constituer la somme bibliographique aujourd'hui léguée et abritée dans le Centre d'accueil de l'Arboretum.

Essentiellement accessible par le biais du réseau Internet pour le moment, elle renseigne les amateurs de tous pays, les professionnels des arbres sur ce qu'elle contient, disponible ou pas.

En gestionnaire prévoyant, Hugues Vaucher a largement participé à tous les niveaux de la mise en place de la bibliothèque. Il a non seulement prévu des conditions confortables de travail pour le temps présent, mais également pour le futur. Il a su solliciter à temps des partenaires, pour pouvoir passer progressivement le relais des tâches inhérentes à cette collection de références dendrologiques unique en Suisse. L'actuel responsable a bénéficié d'un éclairage qui lui permet de maîtriser l'ensemble, il a reçu toutes les instructions et la formation de base pour œuvrer et continuer à valoriser ce projet initié il y a plus de vingt ans déjà. Ci-après, vous trouverez l'essentiel de ce que 2010 permet de rapporter :

Le site BSD www.livresbsd.ch

Après une forte croissance du nombre des visites entre 2005 et 2008, suivie



d'un net fléchissement mais avec plus de pages lues, la courbe de fréquentation du site semble se stabiliser, montrant une poussée régulière au mois de décembre. Notre pays couvre le plus fort

pourcentage de fréquentation, suivi par les Etats-Unis, la Hollande, l'Allemagne, la France, viennent ensuite les pays de l'Est, de l'Asie et le solde se répartissant entre de nombreux pays.

En cours d'année, sur la page d'accueil, les internautes ont probablement remarqué une désorganisation de l'ordre alphabétique dans le champ des donateurs. Le responsable a rencontré des difficultés au niveau de la sauvegarde des saisies d'images, anomalies qui ont provoqué un cumul, nécessitant courriers et discussions avant que quelques retouches de programmation puissent être effectuées par les informaticiens de notre Webmaster.

Base de données du site

Situation au 31 décembre 2009

9620 références

Situation au 31 décembre 2010

10920 références

La collection à ce jour : 2700 ouvrages sur rayons (1777 en français, 423 en allemand, 457 en anglais, 43 en langues diverses), 5176 articles référencés à partir des périodiques, 697 documents, 57 périodiques dont 28 actifs.

Pour information : 1556 suggestions d'ouvrages, 734 citations d'articles dans les différents domaines dendrologiques et horticoles.

Pour l'année 2010, 1300 nouvelles références ont été introduites dans la base, détaillées dans les paragraphes ci-dessous.

Acquisitions de nouveaux livres

63 titres, présentés à raison de 5-6 jours en moyenne sur la page d'accueil, ont été ajoutés à la collection.

Achats d'ouvrages activant des suggestions de livres

En parfait état, 62 titres ont été repérés et acquis à des conditions intéressantes dans différentes ventes (non compris dans ce chiffre 3 tomes : 2 complémentaires et 1 de remplacement pour des numéros existants à l'inventaire).

84 suggestions inactives de parutions diverses sont nouvellement citées dans ce volet.

Dons de livres

Plusieurs dons importants ont complété la bibliothèque. Ces dons et legs ont permis la sélection de 280 titres insérés dans les thèmes auxquels ils correspondent.

Un courrier personnalisé de remerciements est adressé à tout donateur ou hoirie d'un défunt.

Vente des doublons ou livres non sélectionnés

Les dons alimentent aussi très favorablement la présentation de notre stand de livres d'occasion. Les trois ventes de la saison ont produit un montant de CHF **1872.70**. Depuis cette année, la fixation des prix de vente s'appuie sur les listes d'estimations disponibles sur le marché des ouvrages d'occasion. Cette option permet de justifier les montants indiqués.

Articles

Les 598 articles ajoutés sont des extraits de magazines nature, de cahiers botaniques et de bulletins dendrologiques. Ceux-ci, grossissant l'actif de ce créneau, portent à 47 % le taux que représentent ces références par rapport au chiffre total de celles-ci au 31 décembre.

Publications périodiques

Inventoriées, et rangées en archives pour l'instant, 161 reliures de différentes branches de l'horticulture se répartissent entre 16 titres. Ces éditions

successives ou lacunaires sont toutes comprises dans la période 1851–1920. En accord avec le donateur, nous espérons pouvoir en valoriser, du moins une partie, sur le marché des publications spécialisées ou anciennes.

Les documents

197 unités numérotées de 496 à 693, glissées des pochettes de plastique, sont accessibles dans les classeurs affectés pour leur conservation.

Commandes de reliures

Nous avons sollicité les services d'une artisane compétente pour mener une première action de remise en état d'exemplaires méritant des soins appropriés pour leur présentation. Ainsi, 24 livres ont été reliés, 7 coupés, et une couverture restaurée.

Correspondance

Outre des courriers ponctuels lorsque la messagerie électronique ne peut faire office, une trentaine de demandes adressées sur le site ont nécessité quelques recherches avant de pouvoir donner réponse dans les meilleurs délais.

Mobilier et occupation des rayonnages

Au début de l'été, les espaces fortement occupés sur les rayonnages ont nécessité un complément de deux corps composés de cinq rayons utiles, procurant 9 mètres linéaires.

A nouveau, notre fondateur Hugues Vaucher a décidé d'accorder un généreux soutien en faisant don de ces deux éléments additionnels pour le rangement.

Par ailleurs, les volontés testamentaires de Hugues Vaucher précisant que les ouvrages, périodiques et archives ayant été utiles pour ses occupations devaient réintégrer la bibliothèque. Madame Elisabeth Koepfel, sa nièce, a contacté le soussigné pour la prise en charge, et appelé Rolf Tièche pour aider au conditionnement. Le transport a été effectué dans de bonnes conditions en date du 13 décembre. Les livres ont été prioritairement placés sur les rayons libres récemment installés.

Utilisation des moyens financiers

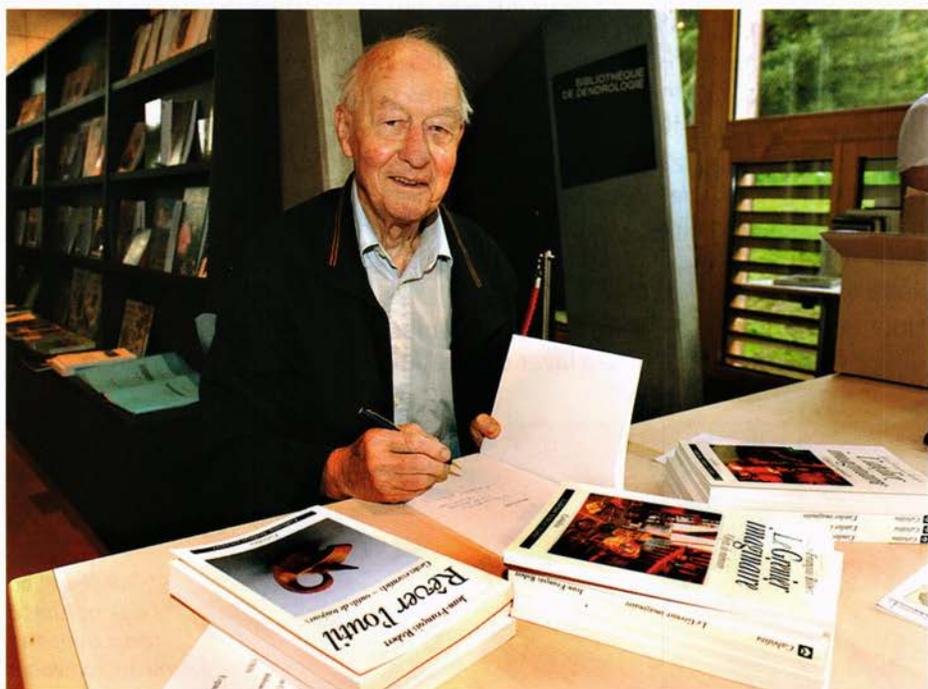
Dans l'incertitude de pouvoir obtenir rapidement l'intervenant réparateur des dysfonctionnements du site et sans estimation des frais d'informaticiens qu'allait occasionner ces aléas, et aussi du fait de l'action 'reliure' engagée, c'est avec modération que des achats ont été effectués. Toutes les dépenses additionnées de l'exercice ont été contenues dans le montant global à disposition.

Bénévoles

Entouré de six personnes volontaires, Mesdames Eleonora Andlinger, Marlise Fertig, Ursula Tripod, Messieurs Alain Noverraz, Charles Peitsch et Luc Wunderli,

le responsable se sent épaulé par chacune d'entre elles, toutes apportant, selon leurs disponibilités, des contributions à la Bibliothèque. Ce compte rendu n'est autre que le reflet de leurs actions bénévoles sérieuses et fiables. C'est l'occasion de les remercier très vivement pour leur engagement régulier et fidèle. Tous, ensemble, nous pouvons contribuer à cette œuvre générée par Hugues Vaucher : une Bibliothèque Suisse de Dendrologie vivante, à la hauteur des espérances des admirateurs des arbres et amis de la nature. ■

Les dons de livres peuvent être déposés à l'Arboretum ou pris en charge sur appel du responsable : Tél. 022 341 01 93 ou ursray@bluewin.ch



Fête de printemps, le 2 mai 2010, Jean-François Robert dédicace son livre

Photo Georges Meyrat

Sur proposition de notre administrateur, Christophe Reymond, le musée a ouvert ses portes, en 2010, le mercredi et le samedi après-midi, en plus du dimanche et autres jours fériés. Si le mercredi, le musée n'a pas été très fréquenté, le samedi a répondu à une demande de la part de nombreux promeneurs. Il serait donc bien de pouvoir ouvrir à nouveau le samedi, mais peut-être pas le mercredi, cette saison. Cela pose toutefois un problème d'effectifs pour assurer ces ouvertures. En 2010, ce sont Françoise Reymond et Philippe Sonnay qui ont assuré les ouvertures, respectivement le samedi et le mercredi, et je les en remercie infiniment. Mais ces personnes ne seront pas forcément disponibles cette année.

L'exposition temporaire, intitulée "Du chêne au tonneau, du cep à la bouteille", était en rapport avec la mise en valeur du chêne par l'Arboretum. Nous y avons présenté de nombreux objets de la vigne et du vin, provenant, pour la plupart, de la collection de feu Robert Messerli, auquel cette exposition était dédiée. Robert et moi étions amis, et il m'avait proposé un jour de consacrer la galerie entière à sa collection. Son vœu a été exaucé de façon temporaire. Nous remercions encore infiniment sa fille, Chantal Zaramella, de nous avoir prêté des objets intéressants et, rares pour certains, qui ont permis de présenter une exposition belle et riche sur le plan didactique.

L'exposition temporaire de cette saison sera consacrée à la boissellerie, que l'on appelle aussi petite tonnellerie. Il s'agit surtout des récipients utilisés dans les chalets d'alpage, avant l'apparition du fer blanc puis du plastique ! Pour diversifier l'exposition, on ajoutera de petits objets en bois sculptés, voire tournés.

Nous prévoyons également de remplacer les ustensiles d'usage domestique, râpe à choucroute, machine à laver, etc., par un " coin couture ". Y figurera, entre



" Cafetières ", ou échaudeuses à deux compartiments, contenant des tisons et de l'eau très chaude pour lutter contre la pyrale par ébouillantage

autres, une machine à coudre Helvetia donnée par Claude Gouffon et magnifiquement restaurée par Germinial Paltani, ébéniste à Nyon.

Nous avons parlé d'un budget 2010 très serré pour essayer de boucher encore un trou laissé par l'aménagement de la bibliothèque. Nous y sommes parvenus, en partie aussi grâce à l'ouverture du musée les mercredi et samedi. D'autre part, nous avons pu organiser deux vide-greniers, dont celui de la fête d'automne qui a bien marché.

Comptes 2010 et budget 2011

Dépenses	Budget 20109	Comptes 2010	Budget 2011
Collections	1 500.00	1 147.25	1 200.00
Publications	0.00	0.00	0.00
Aménagement musée	1 500.00	2 168.75	2 000.00
Gérance	2 500.00	2 699.85	2 500.00
Arboretum	0.00	0.00	0.00
Bazar	800.00	1 175.70	800.00
Divers	1 200.00	1 666.65	1 400.00
Total dépenses	7 500.00	8 858.20	7 900.00
Recettes			
Dons	3 000.00	4 126.85	2 500.00
Publications	1 000.00	738.40	600.00
Vente objets (doublets)	1 200.00	3 069.90	1 500.00
Intérêts bancaires	100.00	168.00	160.00
Bazar	4 000.00	3 642.25	3 000.00
Divers	150.00	170.60	150.00
Vente dépliants de l'Arboretum	0.00	0.00	0.00
Total recettes	9 450.00	11 916.00	7 910.00
Résultat	1 950.00	3 057.80	10.00

Le conservateur remercie encore infiniment les gardiennes et gardiens pour leur contribution au succès du musée, André Egger pour l'entretien, et nous nous réjouissons de nous retrouver bientôt pour la nouvelle saison. ■



Boissellerie

Jean-Mario Fischlin



Sous la conduite de Jean-Paul Dégletagne, l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne a organisé deux voyages d'une semaine à Madère: l'un du 12 au 19 avril durant la traditionnelle Fête des fleurs, l'autre du 16 au 23 mai. Votre serviteur s'envola avec 24 participants du second groupe pour goûter aux joies de la botanique et des beaux paysages.

La saveur de Madère, l'île aux fleurs

L'archipel volcanique de Madère, en forme de « graine de haricot allongé » est-ouest - 57 km de long par 22 km de large - est situé dans l'océan Atlantique à 984 km au sud-ouest du Portugal. Madère compte 350'000 habitants, dont plus de 110'000 dans la capitale Funchà, nom qui vient du mot fenouil. On trouve rarement ailleurs un lieu au climat aussi agréable, d'une humidité relative ne dépassant pas 70% et qui présente une telle variété de microclimats et de contrastes: contraste entre le littoral, les falaises et les



Protea

Photo Serge Paquier

montagnes escarpées, marquant un écart de 11°C et un dénivelé de 1861 mètres avec le Pico Ruivo. Contrastes aussi pour la végétation indigène, entre les lauriers du parc écologique, la vipérine et les renoncules, les nombreux palmiers et cycas, les productions de canne à sucre et de banane, la flore exotique exceptionnelle des jardins botaniques et des parcs, en passant par les *Strelitzia reginae*, oiseaux de paradis caractéristiques qui poussent comme de la mauvaise herbe. Sans oublier que, du fait des différences d'altitude, les vues plongeantes sur Funchal et le littoral sont des repères fréquents.

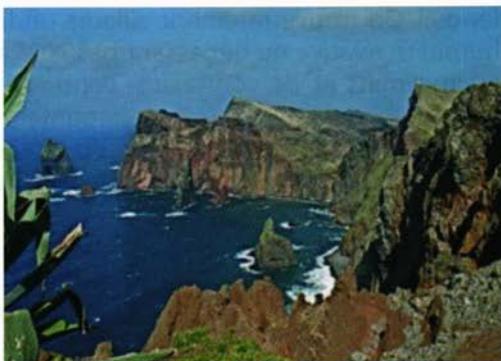
L'histoire de l'île n'est pas en reste. En plein océan, Madère a subi un important brassage d'influences culturelles, car l'île se trouve sur la route des Indes parcourue par les grandes nations. Elle fut découverte par les Portugais en 1419. Ils s'y implantèrent et firent venir d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud une quantité de plantes inconnues qui s'acclimatèrent à merveille; ils cultivèrent la canne à sucre et apportèrent des traditions arabes comme les *azulejos*, les catelles vernissées. De nombreux échanges eurent lieu avec Anvers, qui troqua une collection importante d'art flamand contre de la canne à sucre. Après une brève période d'occupation anglaise durant les guerres napoléoniennes, Madère redevient portugaise. Cependant, durant les 18^e et 19^e siècles, l'influence britannique se fit fortement sentir, car les Anglais venaient y

séjourner pour bénéficier du climat favorable: de nombreuses propriétés virent le jour, agrémentées de jardins à l'anglaise resplendissants, tel le Jardin de Blandy « Quinta do Palheiro » au nord-est de Funchal. Depuis 1976, l'île est devenue une région autonome.

Un séjour flamboyant, étape par étape

Ainsi, le second groupe de participants atterrit le 16 mai à la Quinta Splendida à Caniço, où il logea dans un hôtel 4 étoiles plongeant sur l'Atlantique et entouré d'un jardin botanique paradisiaque. Il fut tout de suite pris en charge par Jacqueline, une guide charmante et compétente. Elle accompagna le groupe tout au long du séjour, ratisant au peigne fin la plupart des lieux typiques de Madère.

Dès le lendemain de notre arrivée, le car atteignit le promontoire de Cabo Girao, le troisième plus haut du monde, surplombant une falaise impressionnante avec vue plongeante sur le littoral. Le voyage se poursuivit vers l'ouest pour visiter le village de Quinta Grande, surplombant la baie de Ribeira Brava, ainsi que la distillerie de rhum à Calheta, et apercevoir la Camara de Lobos, la « caverne des phoques » où Churchill peignit quelques toiles. Puis on s'orienta vers la côte nord pour visiter le village de Porto Moniz et ses piscines naturelles creusées dans la lave. L'après-midi, le car serpenta sur la route en lacets de la corniche menant au Col de Encumeada d'où l'on peut voir, par temps clair, les deux versants de l'île.



Promontoire de Cabo Girao

Photo Serge Paquier

Le mardi matin fut consacré à une première visite de Funchal : sa cathédrale de style manuelin datant de 1614, ses allées de *Jacaranda* aux fleurs violettes et surtout ses marchés hauts en couleurs et son célèbre atelier de broderie manufacturée. L'après-midi, après une dégustation de quatre sortes de madère au Centre d'Oliveiras, nous avons exploré le Jardin municipal, le Jardin du gouverneur et celui de Sainte Catherine, d'où la vue plonge sur Funchal et l'océan.

Mercredi, journée animée, nous révéla l'est de l'île: une excursion dans la région montagneuse du Pico Arieiro, suivie du parc écologique Ribeiro Frio et sa forêt indigène de lauriers, site classé à l'Unesco; les maisons traditionnelles triangulaires de Santana; la roseraie de Sao Jorge avec ses 1700 variétés; la distillerie de canne à sucre à Porto da Cruz (seules 5000 tonnes sont encore produites aujourd'hui); et, en apogée à la fin de la journée, la péninsule aride de la Ponta de Sao Lourenço avec sa baie majestueuse.

Le lendemain: une visite du Centre de floriculture à Ponta do Sol, où les

déchets de canne à sucre servent d'engrais aux plantes cultivées, ainsi que la bananeraie - 18'000 tonnes de ce fruit sont récoltées à Madère - occupa la matinée. S'ensuivit la visite du jardin botanique, riche en espèces et en terrasses où un impressionnant parterre dominant la côte trace une passerelle florale. En contrebas, le jardin des oiseaux et la collection unique d'orchidées émaillèrent l'après-midi.

Vendredi fit travailler les jambes avec une balade dans les *levadas*, canaux d'eau captée de sources naturelles servant à l'irrigation et à la station hydro-électrique. Après un déjeuner *panier*, le vaste jardin de la Quinta do Palheiro accueillit le groupe. Ici aussi, une grande variété d'ambiances et de plantes. Et quelle ne fut pas notre surprise de découvrir un groupe de *Protea* originaires d'Afrique du Sud et vendues en abondance sur les marchés

Samedi fut la dernière journée de visite, et pas des moindres! Le village de Monte, son église



Dégustation

Photo Serge Paquier

Notre-Dame et le tombeau de Charles d'Autriche, puis le jardin tropical de Monte Palace enrichissent la matinée. Ce dernier, 72 ha appartenant à la Fondation Berardo, débute par un musée d'art africain, d'où l'on ressort pour explorer la profusion de végétaux du parc en pente, riche en dépaysements paysagers, et miroir de cultures diverses: la Chine, le Japon et le Portugal sont à l'honneur. Les traces des inondations récentes ne passèrent pas inaperçues, telles de profondes blessures. C'est ici, devant l'une des demeures de style *art déco*, qu'un paon fit soudain la roue. Ensuite, dernière émotion: une fois sortis du parc, les participants prirent place dans des luges en bois conduites par des Portugais experts qui les glissèrent en direction de Funchal, les faisant virevolter le long des rues pentues. Enfin, une dernière visite décontractée de la capitale s'imposa. L'église des Jésuites est tout simplement une merveille, édifiée sur une vaste place recouverte de pavés blancs et noirs.

A l'intérieur, des panneaux d'azulejos encadrent une chapelle baroque occupée par les quatre jésuites fondateurs de l'ordre et couronnée par une perspective peinte en trompe l'œil. Les décorations en pavés se retrouvent dans plusieurs rues du centre, avec une disposition à chaque fois différente. Après ce tour de ville, retour à la Quinta Splendida où nous attend une animation villageoise populaire et bruyante. Puis ce fut le repas d'adieu.

Le séjour: un succès total. Avec des visites à un rythme soutenu et pour ainsi dire « kaléidoscopiques »! Le beau temps (à une journée près) contribua bien évidemment à la réussite de ce magnifique voyage.

La Fête des fleurs

Jean-Paul Dégletagne

Du 12 au 19 avril, un premier groupe de 43 personnes fit le même voyage, avec un final dont chacun se souviendra longtemps.

En effet, à Funchal, les participants ont pu admirer la traditionnelle Fête des fleurs et ses nombreux événements. On retiendra notamment la construction du *mur de l'espérance* où chaque enfant dépose une fleur, la décoration des rues avec des mosaïques en fleurs coupées, une magnifique exposition florale où l'orchidée était à l'honneur et enfin, un splendide cortège allégorique de chars fleuris.

C'est à cette période que le volcan islandais Eyjafjallajökull choisit de se réveiller, perturbant complètement le trafic aérien. Arrivés de justesse à Porto en avion, il n'était plus possible de poursuivre par la voie des airs. Le retour s'est donc effectué par la route et le groupe a retrouvé le pays après un parcours de 26 heures en car ! Cela ne s'est néanmoins pas trop mal passé. Nous avons ainsi pu profiter des magnifiques paysages du nord-ouest de l'Espagne, et retrouver ceux du Massif Central qui nous ont rappelé notre voyage de 2008 au Périgord !

A tous, je donne rendez-vous pour un nouveau périple avec l'Arboretum en 2012! ■



Maisons indigènes

Photo Serge Paquier

Hommage à

Arthur Affolter

Ancien chef-jardinier de la commune de Montreux

Depuis son enfance sur le Plateau de Diesse (Jura bernois) où son père était responsable jardinier-maraîcher d'une institution, Arthur Affolter a suivi les diverses étapes de sa vie, toujours dans les milieux de l'horticulture, comme paysagiste avec un goût particulier pour l'arboriculture ornementale et les végétaux floraux.

Les diverses formations professionnelles, soit en allemand, soit en français, lui ont donné accès à la maîtrise fédérale horticole. Très passionné par le métier et avide de transmettre ses connaissances, il a enseigné aux apprentis et donné des conférences.

Son engagement à la commune de Montreux (32 ans) lui a permis, avec beaucoup de diplomatie, de concrétiser sur les quais et en divers lieux, des réalisations paysagères et florales et de mettre en place une remarquable collection dendrologique.

Durant cette période, il a fondé avec d'autres collègues l'Union des chefs-jardiniers des villes suisses. Faisaient notamment partie de ces pionniers le chef-jardinier de Lausanne, André Dezarsens, qui devint président, et Arthur Affolter, secrétaire.

Toujours passionné par les activités associatives horticoles, et en particulier par l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne qui lui tenait à cœur, dès sa création en 1968. Une équipe de bénévoles (du lundi) a vu le jour en 1997 avec Arthur et d'autres amis retraités. Et tant que les forces lui ont été données, il était présent, fidèle, avec l'enthousiasme qu'on lui connaît.

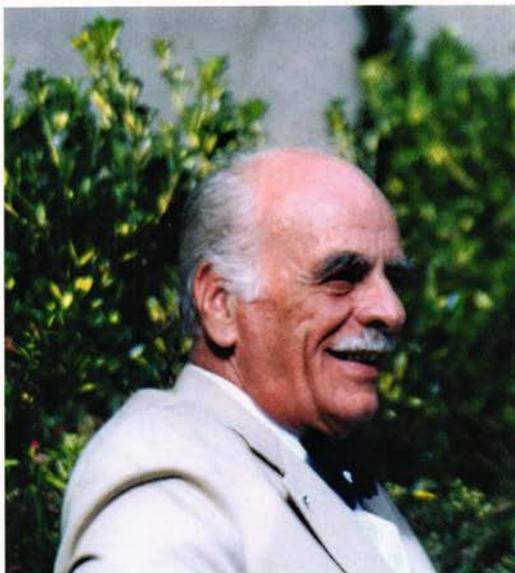
Comme dans toutes ses activités professionnelles, comme au quotidien, il a toujours fait preuve d'empathie et de générosité. On se souviendra toujours de son rire, porteur de d'enthousiasme et d'engagement.

Merci pour ce vécu et ces dons artistiques.



Jean Emery

Hommage à



Jean-Pierre Collet

Grand serviteur du Pays de Vaud

Né à Genève en 1925, Jean-Pierre Collet, après des études de médecine, ouvre son cabinet de dentiste à Aubonne en 1952. Dès lors, il multiplie les engagements, sur le plan politique en particulier: municipal en 1969, syndic d'Aubonne de 1970 à 1973. Tour à tour, il sera substitut du Préfet de 1972 à 1976, puis Préfet du district d'Aubonne de 1977 à 1993. Jean-Pierre Collet présidera également le groupement scolaire d'Aubonne, deviendra membre du Bureau du troisième arrondissement ecclésiastique et enfin, membre du comité de

l'Arboretum. On rappellera enfin qu'il a présidé le Dies Academicus de l'Université de Lausanne. Dans le cadre de toutes ces fonctions, Jean-Pierre Collet aura su donner toute sa mesure.

Homme respectueux des institutions et des lois qui les régissent. Personnalité au sens patriotique aigu qu'il érigeait en valeur fondamentale. Un sens patriotique qui se traduisait par son plaisir à participer aux grands rassemblements populaires: giron de chants, des musiques ou encore des jeunesses. Il aimait également être présent lors des Landsgemeinde, des Fêtes fédérales de lutte ou de costumes. Ce respect des traditions, cette ouverture sur l'avenir de sa région et de son canton ont fait de Jean-Pierre Collet le préfet généreux, rigoureux, respecté et respectueux que nous avons connu.

Quelque trois ans avant l'âge limite fixé à 70 ans, Jean-Pierre Collet décide de mettre un terme à sa carrière pour profiter d'une retraite bien méritée en compagnie de son épouse. Celle-ci a fonctionné comme secrétaire dans le cabinet médical, puis comme secrétaire de préfecture. Le destin a malheureusement bouleversé tous les projets. Une année après le début de cette retraite, Madame Collet s'en est allée, laissant son époux inconsolable et dans un grand désarroi. A plusieurs reprises, il confie à son successeur: "Je n'attends que le moment de la rejoindre". C'est au début de juin 2010, après de longs mois de maladie, que son vœu a été exaucé.

Jean-Jacques Roch

Hommage à

Jean-Paul Graf

Membre du Comité de l'Arboretum dès le début comme représentant de l'Inspection fédérale des forêts, Jean-Paul Graf nous a quitté en mai 2009, à l'âge de 84 ans.

Après ses études à l'EPF de Zürich, il s'est installé à Aigle comme ingénieur indépendant, acceptant tous les travaux qu'on voulait bien lui confier à une époque où le statut d'indépendant était encore exceptionnel. Pendant sept années, il vécut ainsi, sans poste fixe, courant d'un chantier à l'autre, puis il succéda à Charles Gut à la tête de l'arrondissement d'Aigle. Il n'occupa ce poste que pendant cinq ans seulement car il fut appelé à Berne comme inspecteur fédéral en mai 62 déjà, avec pour mission de représenter la Confédération dans les cantons de Vaud, Valais, Genève.



Comme Jean-Paul Graf est arrivé à Berne à peine trois mois avant que le soussigné reprenne le Service cantonal des forêts de la main de Charles Massy, ce sont 27 années de collaboration pour ne pas dire de complicité qui s'inauguraient. Sa riche expérience de forestier de terrain et de réalisateur lui donnait une autorité certaine pour juger de la qualité des projets techniques à subventionner soumis à son appréciation. Et lorsqu'il s'agissait d'examiner des demandes de défrichements et d'exiger des boisements de compensation équitables, son bon sens inaltérable faisait merveille. Jean-Paul Graf écoutait plus qu'il ne parlait. Mais lorsqu'il prenait la parole c'était toujours avec sagesse, avec pondération, d'une voix lente et posée, avec ce zeste d'humour que soulignait son œil pétillant de malice. Et quand la tension risquait de monter, ce qui était rare, Jean-Paul avait l'art de désamorcer la bombe d'une pirouette savante ou en assénant un bon mot qui était en général celui de la fin! 27 ans de travail en commun et jamais un mot plus haut que l'autre. Merci Jean-Paul d'avoir fait de nous les bénéficiaires de tes nombreuses qualités!

Quant à l'Arboretum, il a lui aussi largement profité de ses compétences. Jean-Paul Graf fit partie du tout premier comité dont il resta membre jusqu'en 1999, ce qui représente 30 ans de fidélité attentive. Il faut dire que, naturaliste dans l'âme, il était fait pour s'intéresser à l'Arboretum, lui qui excellait dans toutes les sciences de la nature : botaniste chevronné, minéralogiste averti, les pieds bien ancrés dans le sol – il fut un des découvreurs du gouffre du Chevrier, en tant que spéléologue amateur. Le nez dans les étoiles – il se passionnait aussi pour l'astronomie... rien ne le laissait indifférent. Et avec ça farceur, toujours prêt à rire, aimant la bonne chair mais sans excès, ami de tous sans discrimination. Sociable, mais effacé, d'une modestie à toute épreuve, ne se mettant jamais en avant mais toujours accessible à tous... C'était un grand Monsieur!

Jean-Paul, ceux qui ont eu le privilège de te connaître ne t'oublieront jamais.

Jean-François Robert



Alfred Spielhofer

Une longue vie dévouée
à la gloire de l'arbre

«Pas de problème!» C'est avec cette incantation qu'Alfred Spielhofer a traversé la vie, et quelle vie!

Rien ne fut cependant facile pour cet enfant chétif, issu d'une famille ouvrière de Meyrin. Il perdit tôt sa mère et *testa* toutes les maladies qu'enfants et adultes peuvent attraper, comme il aimait à le dire. On le crut perdu à deux reprises mais il survécut miraculeusement. Un signe du destin sans doute, une volonté tenace à surmonter toute épreuve, certainement. Sa vie, dont il était fier, ne fut pas un long fleuve tranquille, vu les

conditions précaires dans lesquelles se déroula sa jeunesse, les métiers de la terre étant beaucoup plus pénibles et exigeants en heures de travail qu'en rémunération. Il aimait raconter ses expériences de cueilleur de salades chez les grands maraîchers genevois pour prouver que la ténacité permet de s'en sortir. Et c'est avec son père qu'il construisit la grande maison qu'il habita durant toute son existence.

Devenu jardinier, il fait carrière au Service des Parcs de la Ville de Genève. C'est dans ce cadre qu'il est nommé, entre autres, responsable de la réalisation locale du Plan Wahlen, défonçant pelouses et plates-bandes pour cultiver des patates!

En 1960, il reprit de Louis Cornuz la présidence de la Commission de dendrologie de la SGH, la Société genevoise d'horticulture. C'est en homme de terrain, en cheville ouvrière au noble sens du terme, qu'il va mener ce groupe de passionnés à accomplir leur mission de défense et de valorisation de l'arbre. Ayant repéré les arbres rares ou monumentaux du Canton de Genève, la Commission de dendrologie, au prix d'un incroyable travail pour des bénévoles (quasiment inimaginable de nos jours!), publie en 1967 *Nos Arbres*. Cet ouvrage fut largement diffusé avec l'appui financier de l'Etat et de la Ville qui en avaient compris l'importance et l'intérêt général. Puis en 1970, *Année internationale de la nature*, le Service des forêts mandate la commission pour dresser un inventaire de tous les arbres du canton situés hors forêt. C'est ainsi que près de 200'000 arbres, feuillus et conifères, furent repérés et cartographiés, constituant un inventaire d'une qualité inestimable, et encore pas remplacé aujourd'hui.

Sur Genève encore, il faut relever la participation de plusieurs membres de la Commission de dendrologie de la SGH à l'élaboration du *Règlement sur la protection*

des arbres (1976), assortie de la constitution d'une *Commission des arbres* chargée d'aider le Département de l'intérieur à la mise en place de sa politique en matière de conservation du patrimoine arboré. Cette commission d'experts sera composée d'Alfred Spielhofer, Louis Cornuz et Walter Brugger, spécialistes reconnus en matière d'arbres. Cette époque pionnière verra également une ambitieuse action de promotion auprès des 45 communes genevoises auxquelles la commission offrira un arbre qu'elle plantera avec les édiles locaux, toujours en présence de son président.

Depuis 1971, avec une constance sans faille jusqu'à ce jour, Alfred Spielhofer engage sa commission à consacrer au printemps et à l'automne quatre journées de bénévolat pour des travaux de plantation et d'entretien, participant ainsi généreusement et concrètement à la réalisation de l'utopie de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne. Ce n'est que ces deux dernières années qu'il a dû renoncer à participer activement aux travaux, sa santé déclinante ne le lui permettant plus.

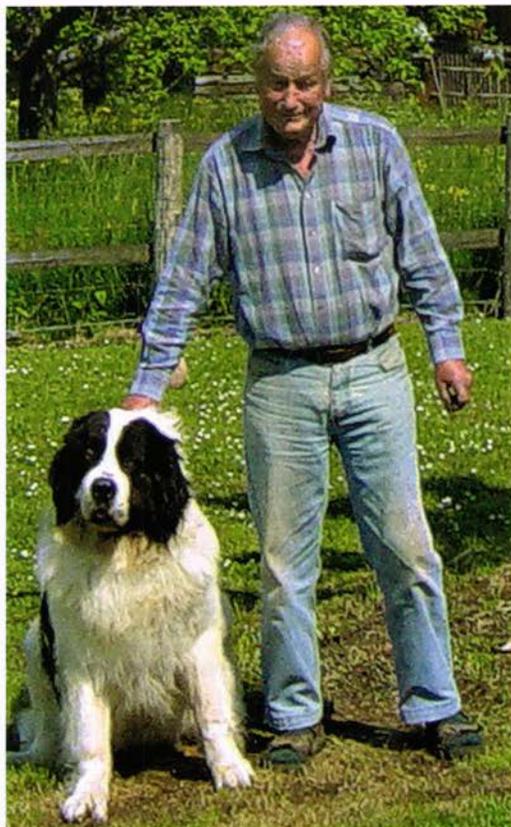
Passionné et curieux, encore un binôme favorable au développement de la connaissance. Tout jeune déjà, il se faisait réprimander pour ses absences scolaires lorsque venait se poser un dirigeable ou qu'il fallait désembourber un avion pris dans la prairie de la piste d'atterrissage de l'aérodrome de Cointrin, tout proche de son domicile. La fascination du voyage débute très tôt pour lui. La réalisation de ses projets devra cependant attendre son départ à la retraite et coïncider malheureusement avec le décès de son épouse. Ainsi, dès le milieu des années 70, Alfred ira découvrir les cinq continents et enrichir ses connaissances botaniques et dendrologiques, dormant chez les Indiens des Andes ou de l'Amazonie, chez les indigènes «réducteurs de têtes» de Java, effectuant de nombreux voyages en Chine et au Japon, des trekkings dans l'Himalaya... Réservant les destinations proches pour plus tard, quand il serait vieux et en moins bonne forme!

Et sa forme, il l'entretenait sérieusement en grim pant des années durant, tous les dimanches, au sommet du Crêt de la Neige, dans le Jura voisin. Ou alors, il passait une grosse tondeuse à l'Arboretum pour aider à l'entretien des prairies! Avec une vie aussi dense et aussi longue, Alfred était pour moi un «immortel» sur lequel, grâce à son énergie et à son amour des arbres, le temps n'avait pas d'emprise. Et pourtant, depuis peu, sa santé s'était dégradée et il avouait que s'il n'avait plus mal à ses articulations opérées, l'abandon de ses forces le contrariait fortement puisque cela l'empêchait de s'activer comme avant dans son jardin. Il s'est littéralement éteint, à bout de souffle, s'endormant paisiblement. Combatif et lucide jusqu'au bout, il a manqué de peu la caisse de champagne qu'il voulait demander à la place du fauteuil que l'on offre habituellement aux centenaires!

La disparition d'Alfred Spielhofer est une grande perte pour la cause de l'arbre. Il a su heureusement motiver une relève de passionnés qui gardera un souvenir ému de cet ami sincère et exigeant, de cet amoureux éclairé de la nature et des arbres. Repose-toi Alfred, tu l'as bien mérité.

André Joly

Hommage à



Ueli Straehler

Un des derniers membres fondateurs de l'Arboretum s'en est allé en 2010. Revenu à Morges, d'où il était originaire, il prit la tête de l'arrondissement forestier en juillet 1966, en remplacement de Charles Gut qui venait de partir à la retraite. Ueli Strehler prenait ses fonctions au moment où les démarches étaient en cours pour créer l'Arboretum dans le vallon de l'Aubonne. Naturaliste dans l'âme passionné de botanique et d'entomologie, il s'intéressa d'emblée au projet et c'est lui qui procéda aux analyses de base, notamment en établissant la carte phénologique du vallon pour définir les stations et répartir correctement les essences selon leurs exigences spécifiques.

Comme inspecteur forestier, Ueli Straehler ne s'intéressait pas qu'au seul rendement des forêts, mais à l'arbre en tant que tel et à sa beauté. Du reste, le conseiller technique

qu'il était, dépassait volontiers, et à titre gracieux, les limites de son cahier des charges pour proposer aux municipalités un projet de classement des arbres remarquables de leur commune. C'est dire qu'il était fait pour apprécier l'Arboretum. Du reste, chaque fois qu'une parcelle de forêt nous était proposée à l'achat, c'était à lui qu'on faisait appel pour opérer le recensement des arbres et la taxation. Sensible également aux objets anciens, il s'est aussi intéressé au Musée du bois en acceptant durant plusieurs années de fonctionner comme gardien bénévole le dimanche.

Ueli nous a quitté trop tôt. Nous n'oublierons pas sa tranquille assurance, son sourire un rien énigmatique, sa disponibilité et sa serviabilité. Et nous tenons à dire encore à ses fils nos pensées les plus cordiales et nos sentiments de grande sympathie.

Jean François Robert

Hommage à

Hugues Vaucher

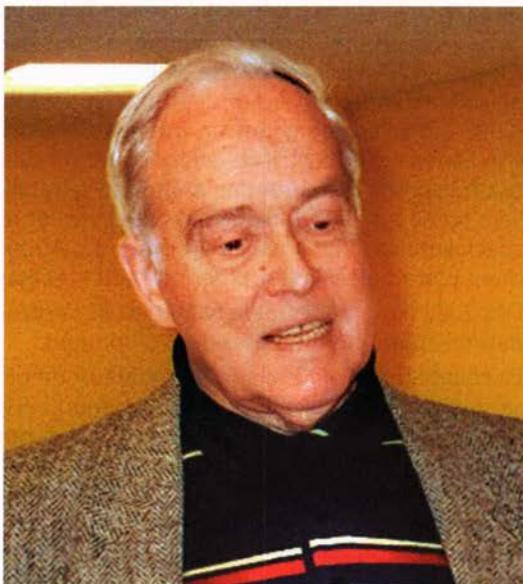
Une passion d'horloger pour les arbres et leur écorce

Ainsi donc, le samedi 13 novembre 2010, dans la matinée, notre ami Hugues s'est paisiblement endormi à Bienne, sa ville d'adoption depuis 1953.

Ce matin-là, à Berne, le comité de la *Société suisse de dendrologie (SSD)* tenait sa réunion d'automne. Il est des coïncidences qui ne s'inventent pas. Membre d'honneur de la *Société suisse de dendrologie* depuis 1997, Hugues Vaucher était une figure marquante du monde des arbres de la Suisse. On le connaissait comme bienfaiteur de l'Arboretum depuis 1988. Il en avait d'ailleurs été nommé membre d'honneur en 2002.

Je le connaissais depuis les années 1980 ; je travaillais alors comme jeune assistant aux Conservatoire et jardin botaniques de Genève. En ce temps-là, il venait présenter ses travaux sur les écorces des arbres et son projet d'un ouvrage sur le sujet. Le directeur de l'époque, feu le génial professeur Gilbert Bocquet, tenait à ce que j'assiste aux différentes réunions avec cet homme distingué, raffiné et au projet étonnant sur les écorces des arbres. Ces rencontres au jardin botanique marqueront le début d'une complicité et d'une amitié qui durera toute une vie.

Hugues Vaucher, à 60 ans, quittait l'horlogerie en pleine crise, mais avec la ferme intention de se vouer corps et âme à son amour des écorces et des arbres. Depuis, il ne cessera, infatigablement et inlassablement, de les débusquer aux quatre coins du monde et de les photographier sous toutes les coutures. Fort de ses innombrables voyages, seul ou lors des prestigieux périple de l'International Dendrology Society, la fameuse IDS, ou plus modestement lors des excursions et déplacements de la Société suisse de dendrologie (SSD), il avait constitué sur ce vaste domaine une iconographie extraordinaire, très complète et d'une qualité incroyable. Attristé par le décès de son épouse, en avril 1995, Hugues Vaucher consacra toute son énergie à l'œuvre de sa vie : la Bibliothèque suisse de dendrologie (BSD). Il traquera tous les ouvrages de qualité sur la dendrologie, les arbres et les sujets immédiatement affiliés avec une minutie et une méthodologie qui forcent l'admiration dès le début. Au cours de cette seconde vie, consacrée aux arbres, il rédigera encore de très nombreux



ouvrages, plus d'une trentaine, sur ses sujets de prédilection : son Dendro-Glossaire comme son Dendro-Mémento et son Dendro-Lexique resteront des fascicules spécialisés d'un tout grand intérêt. Ses livres sur les écorces font références. Un dictionnaire multilingue, très utile et surtout pionnier, accompagnera encore une liste de plus de 1000 chênes, une autre facette des coups de cœur d'Hugues Vaucher.

Curieux et attentif, il sera le premier à nous parler de la découverte d'une nouvelle espèce en Australie : le pin de Wollemi ou *Wollemia nobilis*. Il nous fera partager son plaisir de dendrologue dans les Contributions suisses à la dendrologie, volume N° 44 (1995-1996), en rédigeant un intéressant article sur cette incroyable araucariacée. C'est aussi en 1995 qu'il créera la Fondation suisse pour la dendrologie (FSD), dans le but très précis d'assurer une pérennité sans faille à "sa" bibliothèque. Sa satisfaction sera totale en 2002, lorsque tous ses livres et revues emménageront dans une salle spécialement aménagée à l'Arboretum d'Aubonne. Il aura largement et généreusement contribué à l'agencement de cette réalisation majeure.

Dès 2002 il me transmet le flambeau de la présidence de "sa" fondation. Il sera alors naturellement nommé président d'honneur.

La collaboration se poursuit harmonieusement. Il sera une fois de plus comblé dans sa passion de bien faire lorsque Raymond Tripod, ancien jardinier-chef du Jardin botanique de Genève, rejoindra nos rangs, pour assurer la redoutable mission de bibliothécaire attiré : un travail essentiel pour la viabilité, la réputation scientifique indéniable et la vie quotidienne de cette collection dynamique d'ouvrages de référence sur la dendrologie. Aussi méticuleux et scrupuleux qu'Hugues Vaucher, Raymond Tripod donnera un élan prépondérant à la bibliothèque, s'entourant d'une poignée de bénévoles aussi dévoués que compétents. Hugues Vaucher était fier de sa réalisation. Jusqu'au dernier souffle, il aura suivi le développement de son "enfant" avec amour, attention et bienveillance. Aujourd'hui, connecté au réseau des bibliothèques vaudoises, ce sont plus de 2700 ouvrages et près de 11'000 références qui remplissent les rayonnages du futur espace "Hugues Vaucher". Et Raymond continue de garnir les étagères...

Hugues Vaucher n'est plus. Son œuvre, la bibliothèque, lui survivra. Avec elle, le souvenir lumineux d'un homme d'une noble cause restera à jamais gravé dans nos mémoires. Enfin, soucieux du moindre détail, Hugues a tracé l'avenir de "sa" fondation de façon très précise. Son testament énonce des directives claires et clairvoyantes de ses volontés pour le développement de la dendrologie et des arbres. Il nous lègue aussi les moyens de cette belle mission. Soyons en dignes et poursuivons sa voie.

Avec notre plus chaleureuse gratitude, nous te disons : merci Hugues !

Roger Beer

Président de la Fondation Suisse pour la Dendrologie

Membres du Comité de l'AAVA 2010-2013

BEER Roger, ingénieur forestier, Genève

BERTHOLET Jean-Daniel, municipal, Bière

BLEULER Hannes, EPFL, Buchillon

BORBOEN Didier, représentant de la Commune de Saint-Livres

BUJARD Philippe, ingénieur EPFL, Saint-Sulpice

CHEVALLAZ Philippe, syndic de Montherod

CORBAZ Roger, Dr ès sciences, Prangins

DE TSCHARNER Nelly, préfet du district de Nyon

FISCHLIN Jean-Mario, Pully

GISLER Christian, Place d'armes, Bière

JAN Christian, directeur de la SEFA, Aubonne

JOLY André, ingénieur forestier, Nyon

JOTTERAND Jean-Pierre, secrétaire AAVA, Aubonne

MEIER Sylvain, ingénieur forestier EPFZ, Nyon

MERMILLOD Georges, horticulteur, Marchissy

MODOUX Albert, architecte-paysagiste, Romanel-sur-Lausanne

MORET Jean-Louis, Jardin botanique, Lausanne

MULLER Eric, représentant de la Commune d'Aubonne

PFLUG Léopold, prof. hon. EPFL, et vice-président Fondation Bois-Chamblard, Lavigny

ROBERT Jean-François, ingénieur forestier, Lausanne

ROCH Jean-Jacques, ancien préfet du district d'Aubonne, Ballens, **président**

ROLFO Claire, institutrice, guide et bénévole, Vernier

SILVA Marc-André, inspecteur forestier, Morges

STERN Werner, Pully

TREBOUX Eric, inspecteur forestier, Bassins

TRIPOD Raymond, ancien jardinier-chef du Jardin botanique de Genève, Vernier, vice-président

VERDEL Dominique, enseignant, Lullier

VUILLEUMIER Christine, secrétaire Service des Forêts, Ecublens

ZIMMERMANN Daniel, ancien inspecteur cantonal des forêts, La Conversion

Invités

NEET Cornelis, chef du Service des forêts de la faune et de la nature, Vaud

MÉTRAUX Jean-François, inspecteur cantonal des forêts, Vaud

Publications de l'Arboretum et du Musée du bois

Le (a) soussigné (e) NOM

PRÉNOM

RUE et N°

NPA LOCALITÉ

souhaite recevoir:

Publications de l'Arboretum

..... Cahier «Les Orchidées de l'Arboretum»	Fr.	20.- =
..... Cahier «Les Roses de l'Arboretum»	Fr.	10.- =
..... Brochure «30° anniversaire», <input type="checkbox"/> français ou <input type="checkbox"/> allemand	Fr.	20.- =
..... Dépliant de l'AAVA, (anglais et allemand en préparation)	Fr.	5.- =
..... Guide du Parcours Sylviculture	Fr.	18.- =
..... Rallye Fred le castor	Fr.	1.- =
..... Les variétés fruitières de l'Arboretum	Fr.	50.- =
..... Lokale Obstsorten im Arboretum	Fr.	50.- =
..... Reliure(s): pour 9 bulletins de l'Arboretum	Fr.	7.- =
..... par deux	Fr.	12.- =

Publications du Musée du bois, tous les cahiers à Fr. 10.-

..... Cahier 1 «Les rabots»	=
..... Cahier 3 «L'herbe et le bois»	=
..... Cahier 4 «Clé pour la détermination des rabots»	=
..... Cahier 5 «Vieilles bornes en Pays de Vaud»	=
..... Cahier 6 «Histoire d'une fontaine»	=
..... Cahier 7 «Le marteau et ses formes»	=
..... Cahier 8 «Une ancienne scierie»	=
..... Cahier 9 «Les couvertures en bois»	=
..... Cahier 10 «Pierres gravées et symboles»	=
..... Cahier 11 «Pièges dans la ferme»	=
..... Cahier 12 «Le silex et la mèche»	=
..... Cahier 13 «L'herminette et la hache»	=
..... Cahier 14 «Fers à gaufres et à bricelets»	=
..... Cahier 15 «Les scies»	=
..... Cahier 16 «La paille et l'osier»	=
..... Cahier 17 «L'odyssée de l'arbre»	=
..... Cahier 18 «Serpets et couteaux»	=
..... Cahier 19 «L'univers des pinces»	=
..... Cahier 20 «Civilisation de la cueillette»	=

..... Cahier 21 «La mesure et le trait»	=
..... Cahier 22 «Vilbrequins et Cie»	=
..... Cahier 23 «Serrures en bois»	=
..... Cahier 24 «Rêveries sur la chasse»	=
..... Cahier 25 «Pâturages et forêts»	=
..... Cahier 26 «Tout miel, tout sucre»	=
..... Cahier 27 «Résiniers et goudronniers»	=
..... Reproduction du catalogue d'outillage «Paul Duflos» de 1920	Fr. 10.-	=
..... Reliure (s) : pour 9 cahiers du Musée	Fr. 10.-	=
..... Boîte à encarter les cahiers (16 cahiers)	Fr. 10.-	=

Frais de port en sus

Bulletin à retourner pour commandes:

Arboretum, Ch. de Plan 92 - CH - 1170 Aubonne

Lieu, date et signature:

Agenda forestier et de l'industrie du bois 2012



448 pages de renseignements indispensables
sur la sylviculture: technologie, sciences,
tabelles, calendrier.

Commandez-le dès maintenant à:

Presses Centrales SA
Av. de Longemalle 9 - CP 137
1020 Renens 1

Tél. 021 317 51 63

Prix Fr. 45.-

Bulletin de commande Nombre d'exemplaires:

Nom et adresse:

.....
.....

Présidents d'honneur

	Honorariat en
Laurent d'Okolski †	1981
Robert Briod †	1996

Membres d'honneur

Paul Martin †	1977
Oscar Forel †	1979
Marcel Dupont †	1983
Paul Convers †	1983
Louis Cornuz †	1991
René Badan	1991
Pierre Favez †	1996
Monique Golaz	1999
Pierre Arnold senior †	1999
Hugues Vaucher †	2003
Jean-François Robert	2005
Roger Corbaz	2006

Quelques adresses utiles:

Pour tout renseignement ou visite, s'adresser à:
Monsieur Christophe REYMOND - Administrateur Arb'r'espace
Tél. 021 808 51 83
Fax 021 808 66 01
Site internet: www.arboretum.ch
E-mail: contact@arboretum.ch
CCP N° 10-542-6

OUVERTURE DE L'ARBORETUM:

L'Arboretum est ouvert toute l'année. Entrée libre.

Accueil, buvette et boutique:

Ouvert tous les jours de 10h à 18h d'avril à fin octobre.

Le Musée du Bois est ouvert le mercredi, le samedi, le dimanche et les jours fériés de 14h à 18h d'avril à fin octobre. Entrée libre.

Nous vous invitons cordialement à inscrire vos amis, vos parents, à nous soutenir en devenant membres de notre Association et à remplir le bulletin d'adhésion ci-dessous.

Bulletin d'adhésion à l'Arboretum

Le (a) soussigné (e) demande son inscription en qualité de:

* Membre individuel	cotisation annuelle	Fr.	40.—
* Couple	cotisation annuelle	Fr.	70.—
* Membre collectif	cotisation annuelle	Fr.	200.—
* Communes	cotisation annuelle	Fr.	200.—
* Partenariat avec les communes des districts de Morges et Nyon			
	Par habitant	Fr.	0.50
* Membre individuel à vie	cotisation unique	Fr.	500.—
* Membre bienfaiteur	cotisation unique	Fr.	10 000.—
	ou annuellement pendant 10 ans	Fr.	1000.—

Il s'engage à ce titre à verser une cotisation * annuelle ou * unique (membre à vie ou bienfaiteur seulement), de

Fr. DON Fr. * Biffer ce qui ne convient pas

NOM (ou raison sociale)

Prénom

Rue et N°

NPA et LIEU

Profession

Si vous souhaitez recevoir des informations concernant l'Arboretum, indiquez votre adresse E-mail:

Date: Signature:

Coupon à découper et à retourner à:

ASSOCIATION DE L'ARBORETUM NATIONAL DU VALLON DE L'AUBONNE
Ch.de Plan 92 - CH - 1170 AUBONNE (tél. 021 808 51 83)

Roger Beer

ing. forestier EPFZ/SIA

Pour vos arbres, vos jardins
ou vos forêts

Mob. +41 (0)79 213 46 01
roger.beer@bluewin.ch
www.roger-beer.com

Séquoia Gardens



BOUCHERIE • CHARCUTERIE • TRAITEUR

ANNE-LISE & RÉMY
USTER

1188 GIMEL
TÉL. / FAX 021 828 31 63



Disponibilité...



Durussel SA ...Compétence

Quincaillerie - Outillage
Articles de ménage - Service clés - Gaz

Artisanat
à la même adresse

Tél. 021 828 38 31
Fax 021 828 38 35
Case postale 84
Place de l'Union 10
1188 Gimel



Durussel
Gimel

LES  **ATELIERS DE**
1163 ETOY
L'Espérance

Au service de la qualité



SCHILLIGER

Le jardin & la maison

• www.schilliger.com

Grosjean & Cie SA **35**
2008
Menuiserie - Charpente
Le Flon - 1187 St-Oyens

021 828 34 41 • Robert Grosjean 079 228 68 79
Fax 021 828 34 21 • grosjean-et-cie@bluewin.ch

Entreprise régionale,
à votre service
depuis plus de 35 ans,
pour vous aider à réaliser
vos plus beaux projets.

Artisanat soigné
et sur-mesure.

Menuiserie intérieure
(plafonds, sols, agencements...)

Menuiserie extérieure
(bois, PVC, bois-métal, Werzalit...)

Charpente
(traditionnelle, lamellée-collée)

Travaux d'isolation
Construction en ossature bois



Spécialiste
des grands arbres

Arnaud Cachin Sàrl
Paysagiste

Arnaud Cachin Sàrl
Création et entretien de jardins

Ch. des Jonquilles 3
1134 Vufflens-le-Château
www.cachin-paysagiste.ch

Tél. 021 803 27 11
mobile 079 213 69 66
arnaud@cachin-paysagiste.ch



**Imprimerie
D. Delapierre
Sàrl**

Typo - Offset - Impression numérique



1145 BIÈRE - Tél. 021 809 50 19 - Fax 021 809 59 82
E-mail: impdelapi@sefanet.ch

//// Unique en Suisse!

Bonus maximum garanti à vie sur votre
assurance voiture.

Agence générale de Morges
Dominique Dubois, Agent général
Rue des Charpentiers 9 • 1110 Morges • Tél. 021 804 74 00
www.vaudoise.ch

VAUDOISE
ASSURANCES

Prenons les devants.



...naturellement!

1025 St-Sulpice
Ch. de l'Ochettaz 2

021 694 33 80
www.bourgoz.ch

PÉPINIÈRES DU GROS-DE-VAUD

Six hectares de pépinières forestières
à Echallens

Un grand choix de plantes indigènes
de nos propres cultures pour
haies naturelles

Travaux de plantation, taille, entretien,
conseils et offres sur demande

Maitrise fédérale

Joris de Castro, succ., 1040 Echallens
Tél. 021 881 11 90 • fax 021 881 55 17
de-castro@pepinieres-foret.ch

www.pepinieres-foret.ch

Féchy
APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE



Richard Aguet

Vigneron-encaveur
Le Martheray
1173 Féchy

Cave ouverte
Jeudi et vendredi dès 16h
samedi matin de 9h à 12h
ou sur rendez vous

N'hésitez pas à nous rendre visite !

Richard.aguet@bluewin.ch

Mobile 079 218 96 25

Téléphone 021 808 62 92

Successeur
Le Coultre Voyages



www.buchard.ch

Une entreprise familiale à votre service depuis 1953!

BUCHARD

VOYAGES

Tous nos véhicules
en **CAR 4***
jusqu'à 16 places

GARANTIE DE RÉPARATION
sans frais de dossier

Demandez nos catalogues
de voyages et vacances balnéaires

+ de 130 dest.

Offres pour vos sorties de classe, écoles,
clubs sportifs, contemporains, entreprises, etc.

021 828 38 38 Rte d'Aubonne 26
1188 Gimel (VD)



CHARPENTE CONCEPT SA

Büchi - Emery - Meylan - Villar

BUREAU D'INGÉNIEURS BOIS ET INGÉNIEURS CIVILS ASSOCIÉS

GENÈVE

Rte de St Julien 288bis
CH-1258 Perly
Tél. (+41) 22 721 10 00
Fax (+41) 22 721 10 01

PARIS

29, rue Tronchet
F-75008 Paris
Tél. (+33) 142 65 12 60
Fax (+33) 142 66 54 91

contact@charpente-concept.com

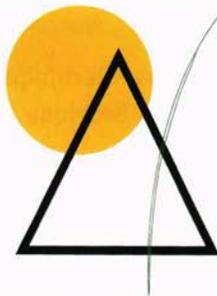
ANNECY

340, rte du Lachat
F-74330 Poisy/Annecy
Tél. (+33) 450 46 07 28
Fax (+33) 450 46 15 80

www.charpente-concept.com

MORGES

Rue des Charpentiers 24b
CH-1110 Morges
Tél. (+41) 21 534 41 38
Fax (+41) 21 534 42 15



BOLLIGER JARDINS

LAVIGNY - BUCHILLON

079 536 89 11

www.bolligerjardins.ch

BELFLOR

La terre du succès. SUISSE

Bachmann Chevroux SA

www.belflorsuisse.ch

info@belflorsuisse.ch



le Jeu
de
l'Arboretum

Soutenez
l'Arboretum national
du valloir de l'Aubonne!

Un jeu de famille qui permet
de se familiariser avec
les principales essences d'arbres
au travers de 24 stations
ponctuant son parcours didactique
consistant à reconnaître
18 essences et six étapes décrivant
le cadre naturel de l'Arboretum
national du valloir de l'Aubonne.



Andréfleurs

GARDEN CENTRE

ASSENS/ECHALLENS – WWW.ANDRÉFLEURS.CH

Pépinière, plantes de jardin • Horticulture • Fleurs • Technique de jardin
Bois, construction • Brico • Zoologie • Boutique

Choisissez vos plantes sur
www.meylan.ch



garden
centre
MEYLAN

Ch. de Longemarlaz 2 - Crissier - Tél. 021 635 33 34

Aubonne (VD)

Chambres d'Hôtes



Accueil chaleureux
au cœur de l'Arboretum

Renseignements:

Michel et Sylviane Grognuz
Ch. de Plan 72 - 1170 Aubonne
Tél. 021 807 45 77

CLOUX PAYSAGISTE

PARCS et JARDINS



- Entretien
- Création

021 808 59 71

079 605 77 18

1170 AUBONNE

Féchy

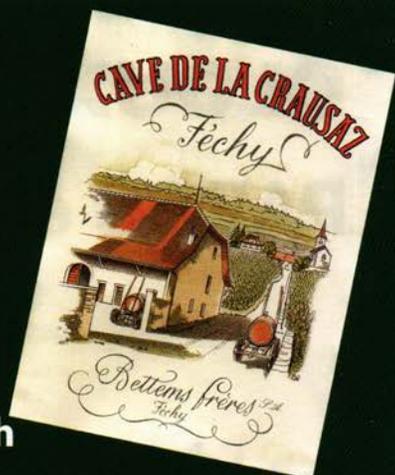
Vente directe
à la propriété
Cave ouverte
tous les jours

Lu - ven 7h - 12h / 13h - 18h

Samedi 8h - 12h / 14h - 17h

021 808 53 54

www.cavedelacrausaz.ch



TOUT BEAU TOUT BOIS!

Une équipe de spécialistes à votre service pour tous types de constructions et de rénovations en bois.



Contactez-nous:
024 486 85 85
Orbe



www.kurth-sa.ch

CHARPENTE • OSSATURE BOIS • ESCALIER • PLAFOND • ISOLATION
PLANCHER • TERRASSE • FERBLANTERIE • COUVERTURE • TONNEAUX



AMEDEE BERRUT S.A.

Constructions bois - Charpentes

Amédée Berrut construit depuis 1963 des chalets et villas.
Un signe de qualité et de confiance.
Consultez-nous afin d'étudier votre projet.

Atelier: 024 471 14 01 - Bureau Vouvry: 024 481 32 54 - charpente-berrut@vtx.ch



de la liste

SANS FIN

CONTRIBUTION #8

**Le nœud perdu!
Tirez le maximum de chaque arbres.**



Lancée en 1998, la table en bouleau NORDEN est une belle illustration de la façon dont IKEA cherche à exploiter chaque tronc d'arbre au maximum. C'est sans doute la première fois que quelqu'un pensait à tirer un meuble de la partie supérieure noueuse du tronc d'un bouleau au lieu d'en faire du bois de chauffage ou de la réduire en copeaux pour la production de panneaux.

Apprenez-en davantage sur les projets forestiers IKEA sur:
www.fr.IKEA.ch/responsabilite



Aubonne



100% pure élégance,
35% moins cher
que l'essence.

propre
avantageux
sûr

gaz
naturel 
biogaz

www.vehiculeagaz.ch

plus d'informations:
tél. 0800 462 462 (numéro gratuit)